

J² JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929 **Jeunes**



MERLIN L'ENCHANTEUR : bon appétit messieurs !

Photo VÉRO.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 31 DÉCEMBRE 1964

LUC ARDENT te répond



« Certains timbres de ma collection sont recouverts de scotch. Comment puis-je l'enlever ? »

Daniel CASQUEEL,
Lomme (Nord).

Pour ta collection de timbres, tu vas avoir en effet des difficultés pour décoller le scotch qui a été appliqué dessus. Il n'est pas étonnant que ni l'eau chaude, ni l'eau froide n'y fassent rien, car la particularité de cette colle est justement de résister à l'eau. Pour s'en débarrasser, il faut prendre un solvant comme l'acétone, par exemple ; mais ce procédé n'est pas sans inconvénient, car, si l'acétone dissout la colle scotch, elle risque d'être néfaste aux timbres eux-mêmes. Aussi je te conseille de procéder à cette opération avec beaucoup de précautions, en imbibant un chiffon et en frottant délicatement.

« Sais-tu où et comment a été tourné le film « Le jour le plus long ? »

Gildas GRILLET,
Ambérieux (Ain).

« Le Jour le plus long » a été tourné en 31 endroits différents. Il a fallu plus de neuf mois pour le réaliser, ainsi qu'un matériel considérable. Certaines scènes ont été tournées sur les lieux exacts des batailles, d'autres faits historiques ont été reconstitués ailleurs. Je ne peux pas t'expliquer, ce serait beaucoup trop long ; mais je peux te donner un aperçu par un exemple :

Dans la nuit du 6 juin, à

Les J2 de LA MOULINE près de Rodez adressent cette photo et leurs amitiés à tous les lecteurs.



Sainte-Mère-l'Église, les parachutistes américains attaquèrent. Une maison de la ville ayant pris feu, la lumière des flammes permit aux gardes allemands alertés de voir les GI'S descendre en flottant, sur la localité plongée dans les ténèbres. Une terrible bataille s'ensuivit ; elle fit de nombreuses victimes.

La scène a été reconstituée avec le plus grand réalisme. Des parachutistes français ont sauté d'hélicoptère au-dessus de la place éclairée d'une vive lumière où se dresse une vieille église. La maison qui avait brûlé en 1944 a été reconstruite à l'endroit où elle se trouvait et le feu l'a embrassée pendant la séquence.

Ce qui est certain, c'est que chaque metteur en scène et chaque réalisateur ont leur méthode pour composer les films. Les truquages interviennent à plus ou moins grande échelle selon les films, et chacun a ses secrets de fabrication.

« Donne-moi quelques caractéristiques de l'avion Balzac V. »

J.-F. CLIQUENNOIS
Wavrin (Nord).

Le « Balzac V-001 » est issu du premier « Balzac » ou « Mirage III-001 », avion expérimental ayant servi à la définition du « Mirage III ».

Ayant effectué son premier vol stationnaire le 13 octobre 1962, il accomplit un programme de vols destiné à l'étude du vol vertical et de la transition au profit du « Mirage IV-V », avion de combat VTOL dont le premier prototype a volé fin 1963.

Il est équipé de : 8 réacteurs de sustentation Rolls Royce RB-108 de 1 000 kg de poussée ; 1 réacteur de propulsion Bristol Orpheus de 2 200 kg de poussée.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandés, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	18,50 F	22 F
1 an ...	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS

1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



SOMMAIRE

P. 4 et 5 : Histoire de la Marine, dernier épisode.

P. 10 : Les Incorrigibles : un récit de J.-M. Pélaprat.

P. 12 : Schéma technique : Le « Stuka », un bombardier allemand.

P. 13 à 28 : Nos rubriques d'actualité.

P. 29 : Histoire complète « Voyages dans les ères » ou si le calendrier nous était conté.

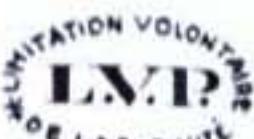
P. 38 : Panorama d'une année de philatélie.

Tu trouveras à leur place habituelle les aventures de tes héros préférés.



Réisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526-75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



VOS VOEUX POUR

1965

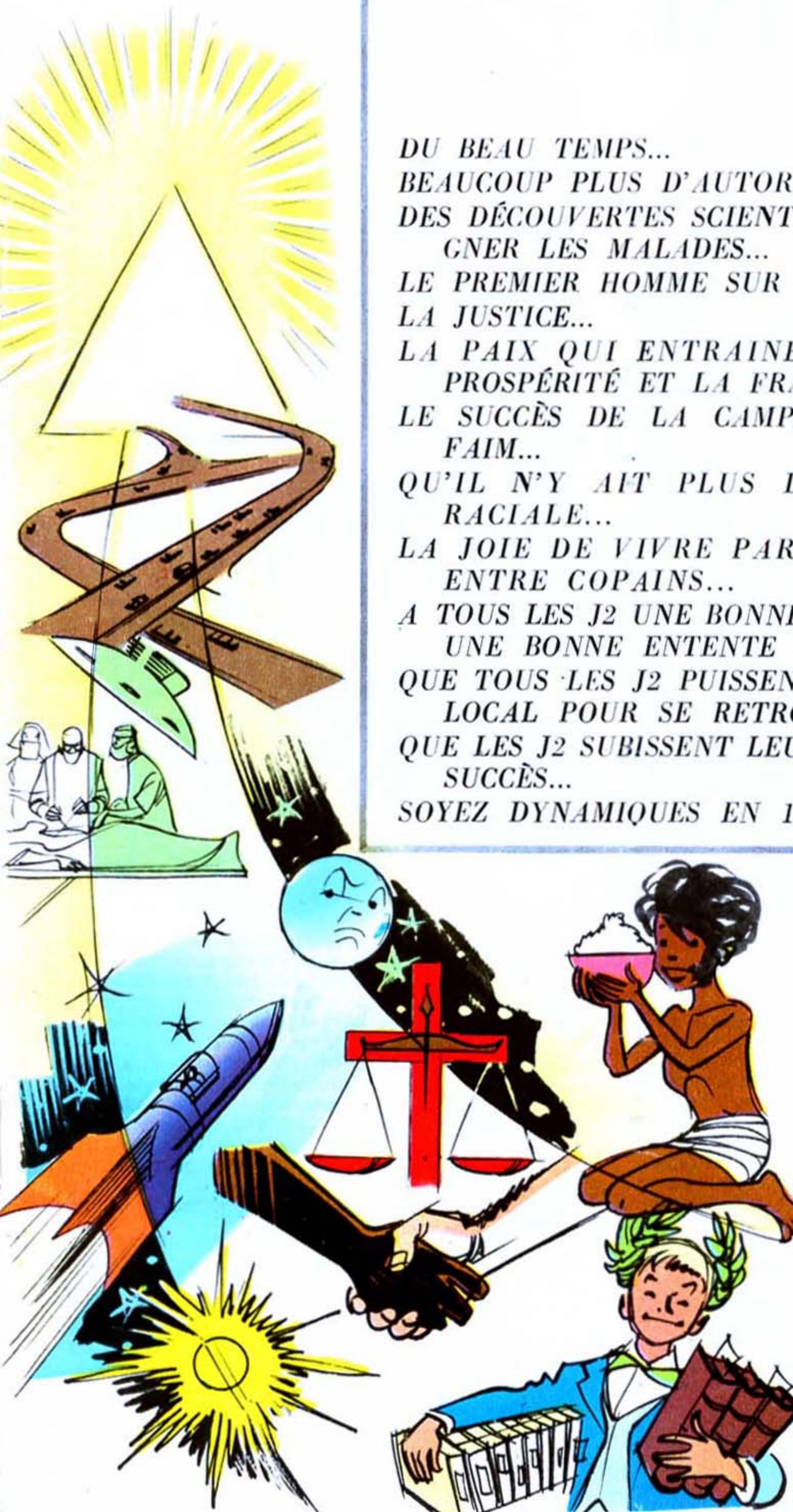
**DU BEAU TEMPS...
BEAUCOUP PLUS D'AUTOROUTES...
DES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES POUR SOIGNER LES MALADES...
LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE...
LA JUSTICE...
LA PAIX QUI ENTRAINE FORCÉMENT LA PROSPÉRITÉ ET LA FRATERNITÉ...
LE SUCCÈS DE LA CAMPAGNE CONTRE LA FAIM...
QU'IL N'Y AIT PLUS DE SÉGRÉGATION RACIALE...
LA JOIE DE VIVRE PAR LA GÉNÉROSITÉ ENTRE COPAINS...
À TOUS LES J2 UNE BONNE ANNÉE SCOLAIRE,
UNE BONNE ENTENTE FAMILIALE...
QUE TOUS LES J2 PUISSENT AVOIR UN BEAU LOCAL POUR SE RETROUVER...
QUE LES J2 SUBISSENT LEURS EXAMENS AVEC SUCCÈS...
SOYEZ DYNAMIQUES EN 1965...**

Ce sont les vœux que les J2 adressent au monde entier et à tous les jeunes de leur âge pour cette année 1965.

Par tous les vœux qu'ils formulent, ils répondent à la volonté de Dieu. Car Dieu veut la Paix, l'Unité, la Fraternité, la fin de la ségrégation raciale... Dieu souhaite que tous les J2 soient dynamiques, joyeux, unis, qu'ils vivent l'amitié.

Si les vœux que nous, les J2, formulons pour 1965 vont dans le sens de la volonté de Dieu, nous ne répondrons vraiment à cet appel que si nous sommes capables chacun de vivre ce que nous souhaitons à tous.

Vivre dans la paix, la joie, l'amitié, l'unité, c'est à cela que l'on reconnaîtra que nous sommes les disciples de Jésus-Christ.



HISTOIRE DE LA MARINE

XII

MARINE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Quelques navires de guerre d'aujourd'hui.

C'est à la France que revint, en 1859, l'honneur de construire le premier cuirassé. Il s'agit de la frégate « Gloire » dont les plans sont dus à l'ingénieur Dupuy de Lome. Cependant, c'est avec le navire anglais « Dreadnought », lancé en 1906, que le cuirassé moderne est né. Ce bateau et deux de son type qui suivront sont fortement protégés contre les duels d'artillerie par de fortes plaques de blindages. Le « Jean-Bart », le plus grand cuirassé français actuel, a été mis en service en 1955. C'est un bateau de 35 000 tonnes, de 248 mètres de long pour une largeur de 35,5 m. Son équipage en temps de guerre se compose de 88 officiers et 2 055 hommes d'équipage. Il porte dans ses parties sensibles un fort blindage de 400 à 225 millimètres. Sa vitesse peut atteindre 30 nœuds.

Un autre type de navires de guerre d'aujourd'hui est le croiseur. C'est un bâtiment rapide, armé de canons et en général plus petit qu'un cuirassé. La marine américaine est en train de construire un croiseur à propulsion nucléaire armé de fusée sol-sol et sol-air. Les deux principaux croiseurs français sont le « De Grasse » et le « Colbert ».



Signalons aussi l'existence de destroyers, d'escorteurs et de dragueurs de mines.

Les porte-avions.

Le porte-avions n'est pas autre chose qu'une base mobile d'aviation. La Royal Navy entreprit la première les extraordinaires possibilités de ces nouveaux navires. Elle fabriqua donc en 1914 trois petits porte-hydravions qui effectuèrent aussitôt des raids contre les bases de zeppelins de la côte allemande. En 1919, l'Amirauté britannique avait à sa disposition trois véritables porte-avions. Plus tard, ce fut grâce à leurs porte-avions que les Japonais détruisirent, à Pearl Harbor, la flotte américaine du Pacifique. En 1942, les Américains, pressés par les événements, durent transformer près de 120 coques de cargos ou pétroliers en petits porte-avions, tant ceux-ci s'avérèrent indispensables à la nouvelle lutte sur mer.

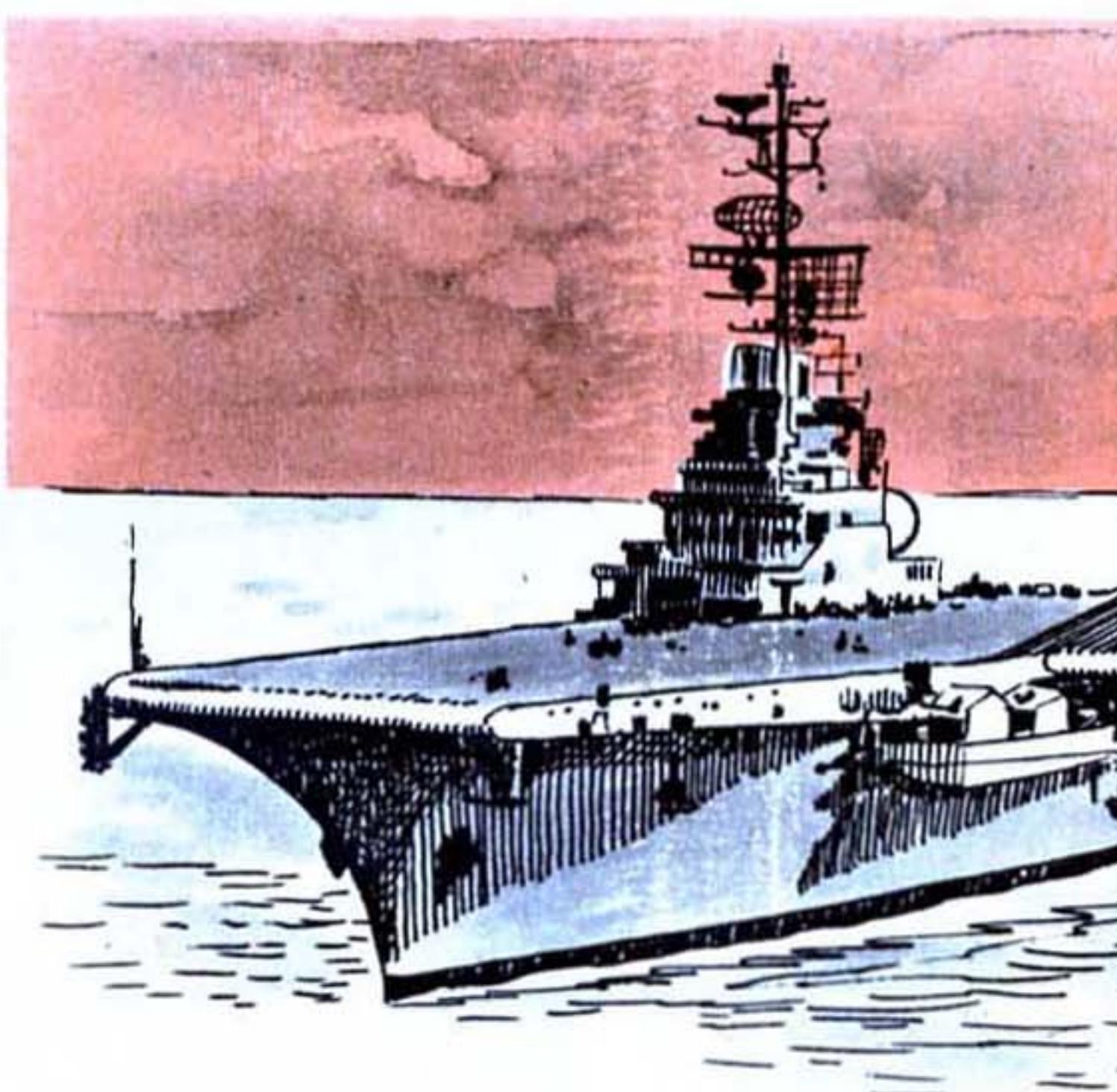
Le pont d'envol sur lequel les appareils se posent ou décollent est naturellement de longueur réduite. L'apportage de l'avion sur un espace aussi court entraîne donc tout un dispositif en vue de freiner l'appareil. L'avion est muni d'une crosse qui vient crocher dans une corde tendue transversalement à travers le pont. Ces cordes par un jeu de poulies agissent sur un frein hydraulique qui freine très progressivement l'avion.

Pour l'envol, un problème inverse se pose : comment donner, sur un si peu d'espace, une vitesse suffisante à l'avion ? Ce problème a été résolu par l'usage de la catapulte à vapeur, qui fournit la vitesse nécessaire au décollage. La France s'est construit récemment deux porte-avions : le « Foch » et le « Clemenceau », mais ceux-ci restent de taille modeste à côté des géants américains. Signalons pour terminer la mise en service d'un porte-hélicoptères, la « Jeanne-d'Arc », qui sert de navire-école à la France.

Les sous-marins.

L'homme a depuis longtemps résolu le problème de naviguer sur les eaux ; mais naviguer sous l'eau était plus délicat. Fulton fut le lointain inventeur du sous-marin, mais inventeur malheureux, puisque Napoléon ne voulut pas entendre parler d'un tel appareil ; les Anglais non plus, qui traitèrent Fulton de « scélérat lâche et sanguinaire ».

Le premier sous-marin fut un submersible français, le « Gymnote », qui date de 1886. En 1889 apparut le premier sous-marin de guerre. Sa coque était double ; l'une, intérieure, contenait les organes vitaux ; l'autre, extérieure, était en tôles minces. L'espace entre celles-ci était occupé par les water-ballasts que



l'on remplissait pour immerger le navire. En 1872, fut inventé le périscope qui permit de donner la vue au sous-marin.

Le sous-marin allait bientôt se révéler un terrible moyen de destruction lorsqu'en février 1917 l'empereur Guillaume II proclama la guerre sous-marine à outrance. Onze millions de tonnes de navires alliés furent alors coulés.

En 1955, l'apparition du « Nautilus » révolutionna le sous-marin. L'ère atomique s'ouvrait alors pour la marine. Le sous-marin atomique de type Nautilus fut capable d'effectuer de très longues traversées sans jamais faire surface. Il franchit le pôle le 3 août 1958. Sa vitesse, en plongée, pouvait atteindre 50 nœuds. On voulut aussi, avec l'aide de submersibles, explorer le fond des mers. C'est alors la construction du « Bathyscaphe » par l'ingénieur Wilm qui put atteindre des profondeurs de l'ordre de 4 000 mètres.

Les principales marines militaires du monde à l'époque actuelle.

La première marine de guerre moderne est sans contestation possible la marine des États-Unis. Son tonnage est de 400 000 tonnes. Le personnel d'active s'élève à plus de

800 000 hommes. Cette flotte réunit une quinzaine de porte-avions, 15 croiseurs, 250 destroyers, 120 sous-marins, et 10 000 avions ou hélicoptères. Une grande place est faite aux



porte-avions de type « Forestal » de 60 000 tonnes et, évidemment, aux sous-marins atomiques porteurs d'engins à tête nucléaire.

La marine soviétique arrive loin derrière avec ses 150 000 tonnes environ. Sa force navale compte environ 700 000 marins. Une très grande place est faite aux sous-marins. Les Russes n'ont pas un seul porte-avions.

« Now we are the third », disent aujourd'hui les Anglais. Ils sont en effet les troisièmes, et ce n'est pas si mal puisque les deux premiers semblent imbattables. La flotte britannique

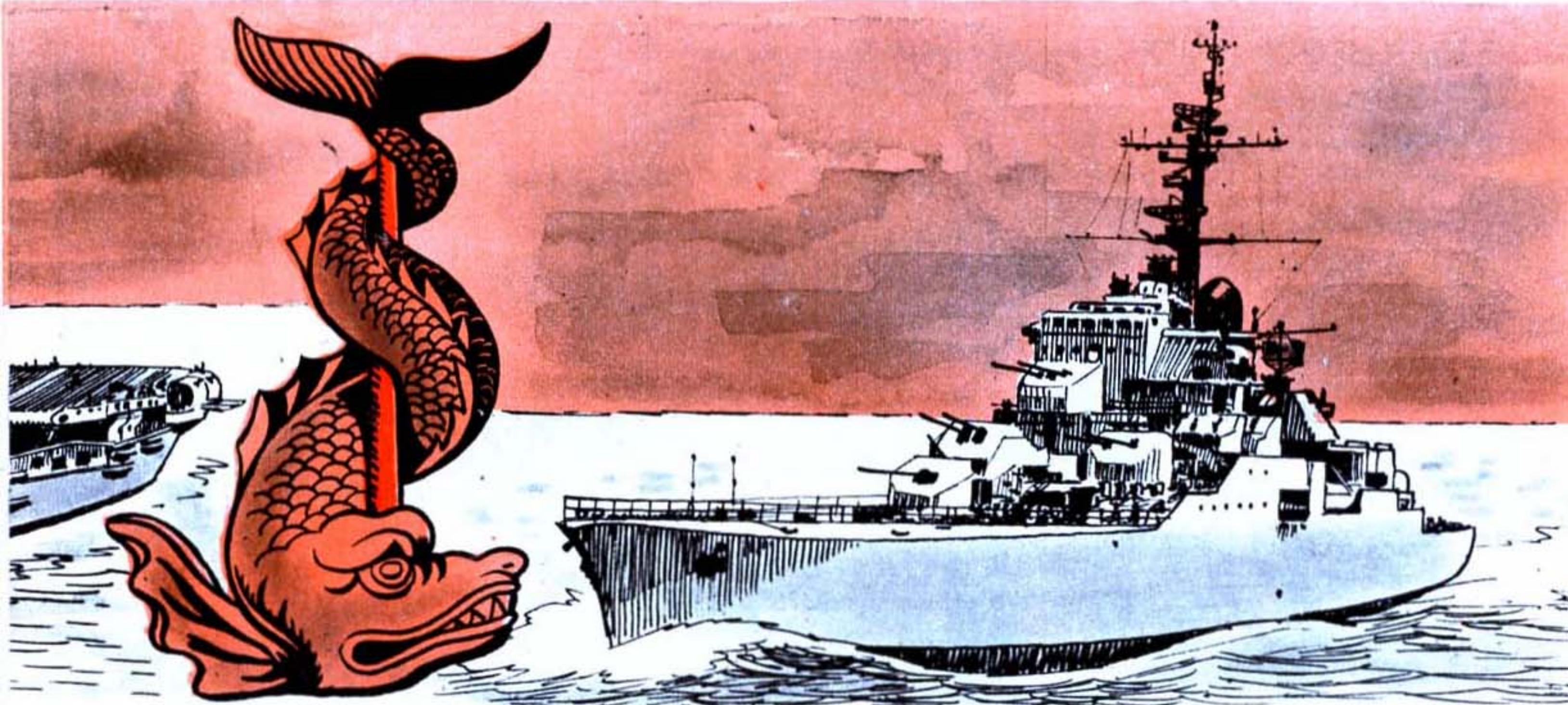
jusqu'à notre époque. Il accomplit la traversée Cherbourg-New-York en cinq jours, à une vitesse moyenne de 30 noeuds. Il est équipé aujourd'hui de deux paires d'ailerons antiroulis.

L'Italie possède aussi un grand transatlantique, le « Léonard-de-Vinci », de 32 000 tonnes. Autre merveille de la construction navale moderne, le paquebot « France », de la Compagnie Générale Transatlantique. C'est le plus long paquebot du monde. Il mesure 315,5 m de long pour 33,7 m de large ; sa vitesse peut atteindre 31 noeuds. Il peut transporter 2 000 passagers ; ceux-ci disposent de piscines, salle de spectacle, etc.

Les Allemands possèdent eux aussi leur grand paquebot, le « Bremen », ainsi que les Néerlandais avec le « Rotterdam » et les Américains, bien entendu, avec leur « United States ». Et déjà ces derniers envisagent la construction de navires jaugeant 100 000 tonneaux.

Vers la marine de demain.

Que de chemin parcouru depuis les radeaux préhistoriques ! Et cependant ceux-ci n'ont pas totalement disparu à notre époque. En effet, côté à côté évoluent dans un étrange ballet marines d'hier et d'aujourd'hui. Nous savons tous qu'il existe encore des bateaux à voiles, et pas seulement les petits voiliers d'agrément que nous voyons pendant les vacances. Nous



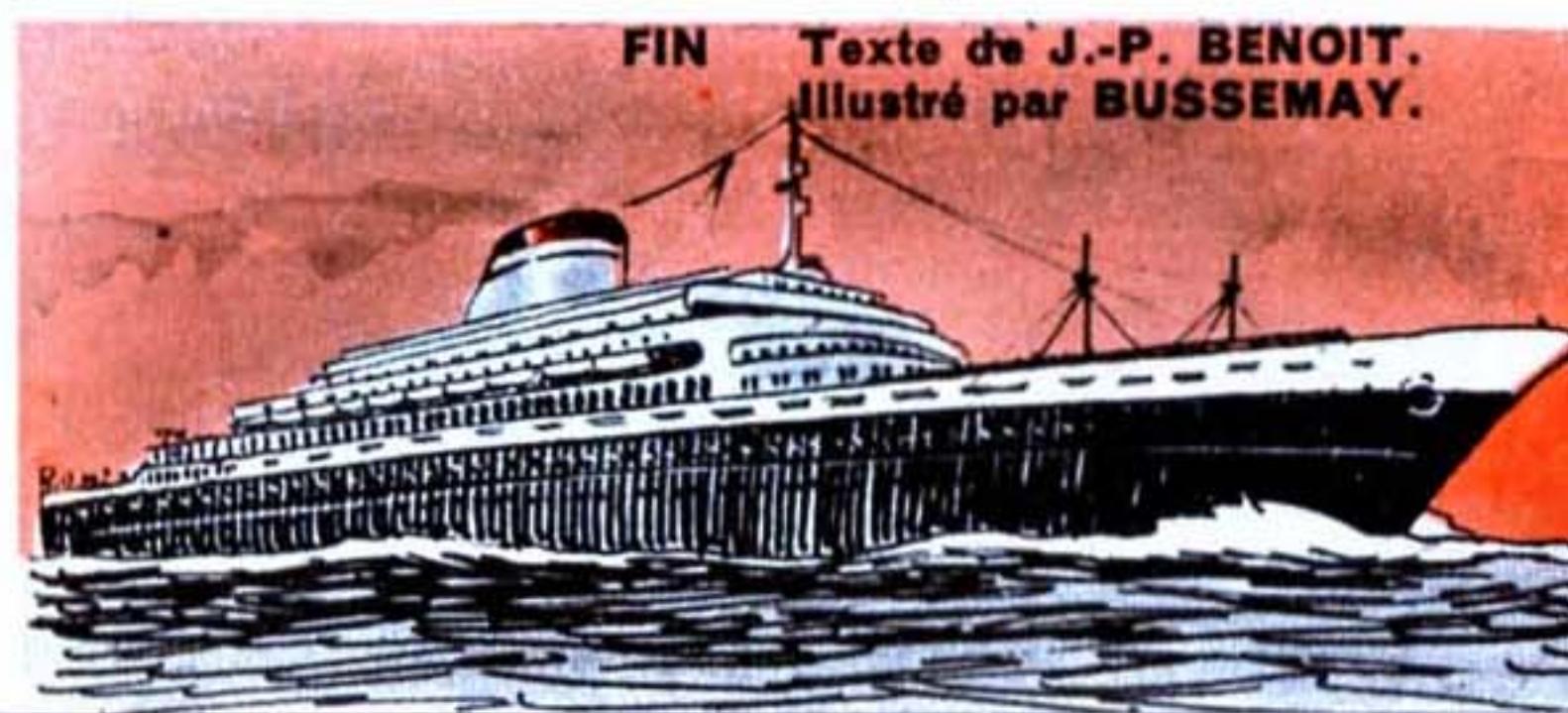
se compose de 4 porte-avions, 6 croiseurs, 30 destroyers, 35 sous-marins, et de divers autres bâtiments. En tout 216 navires jaugeant ensemble plus de 70 000 tonnes. C'est peu évidemment à côté des deux leaders, mais c'est beaucoup à côté de la France qui ne possède que 2 porte-avions de type récent et dont le personnel militaire naval ne comprend que 68 000 hommes. Il n'existe plus qu'une escadre. Celle-ci se trouve en Méditerranée avec 2 croiseurs, le « de Grasse » et le « Colbert », et des escorteurs d'escadre et sous-marins.

La marine marchande d'aujourd'hui.

La flotte mondiale de commerce jauge environ 120 millions de tonneaux. De nouveaux grands constructeurs sont apparus sur le marché : les Japonais. Il faut de plus signaler l'effort considérable accompli en matière de marine marchande par les armateurs grecs.

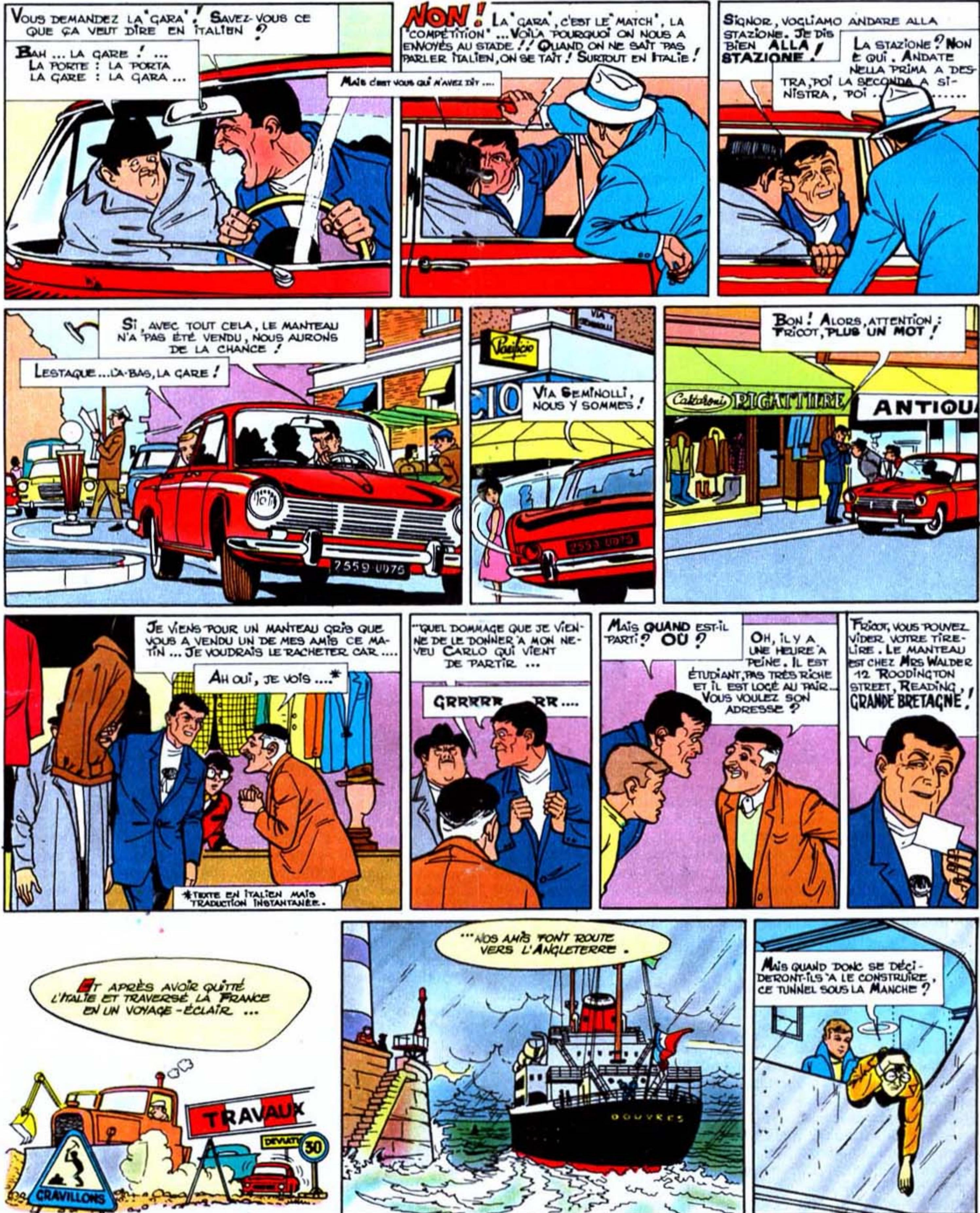
L'époque est aussi, mais cela depuis un certain temps, aux grands transatlantiques. Chaque nation veut rivaliser avec les autres dans cette course au gigantisme. L'Angleterre peut s'enorgueillir de son « Queen Elizabeth », lequel dépasse 80 000 tonneaux ; c'est le plus grand navire jamais construit

savons tous que certaines peuplades d'Australie et d'ailleurs utilisent encore l'antique pirogue. La vapeur n'a pas tué la voile, mais elle a profondément modifié la structure de la marine. La voile est devenue aujourd'hui le folklore qu'on se refuse à laisser définitivement mourir. Le mazout a remplacé le charbon, et quelle économie de place et d'effort n'en a-t-il pas résulté ! Mais voici que l'énergie nucléaire tend elle aussi à se faire une place dans cette compétition. Peut-on rêver que demain l'énergie nucléaire aura définitivement remplacé le mazout ? Il ne faut pas oublier les dangers représentés par l'utilisation de cette sorte d'énergie. Des mesures extrêmement sévères de sécurité doivent être prises ; mais celles-ci coûtent fort cher ; c'est ce qui nous fait penser que nous n'en sommes pas encore au temps de la marine atomique.



FIN Texte de J.-P. BENOIT.
Illustré par BUSSEMAK.

L'homme au man

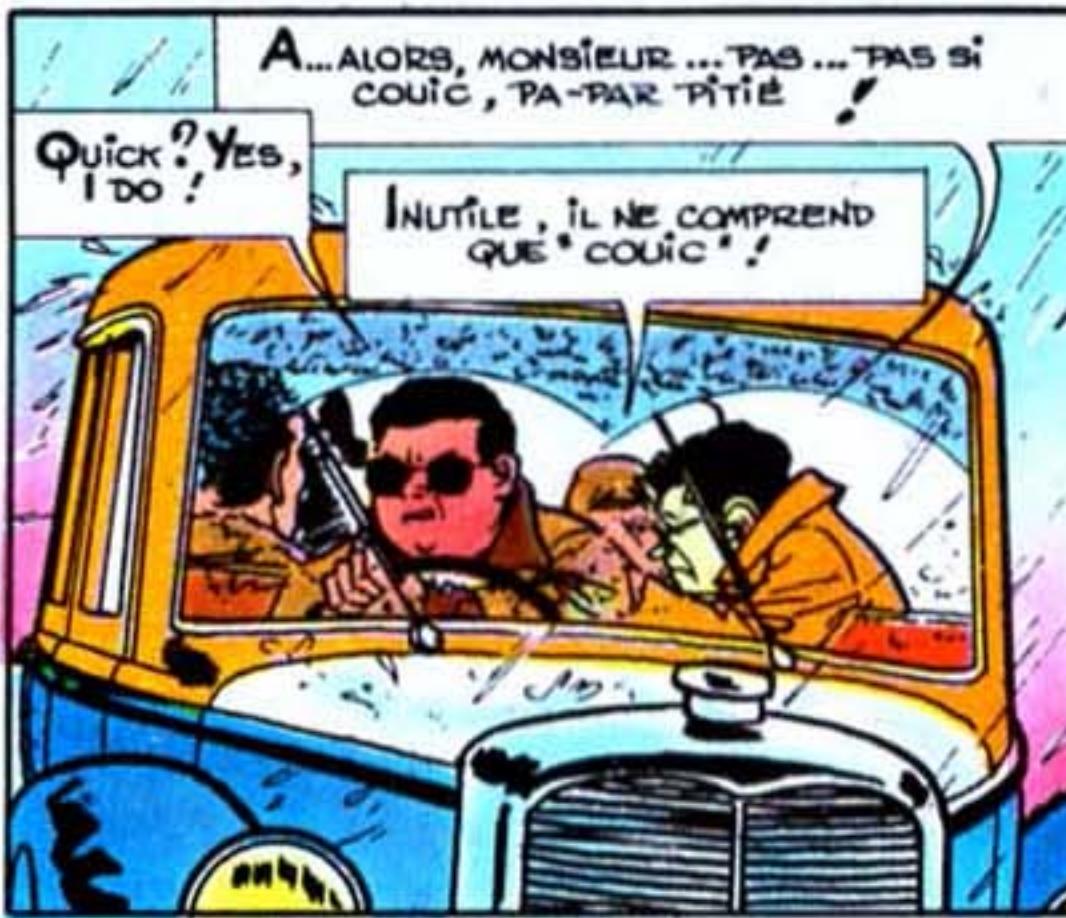
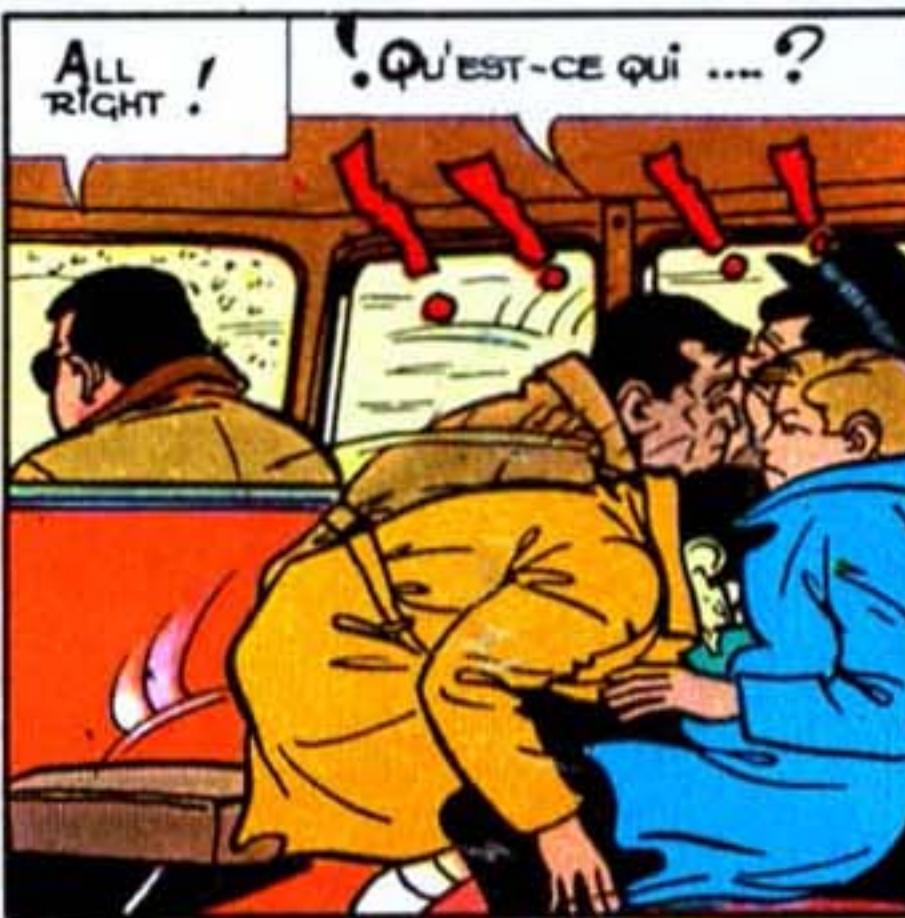


teau gris

RÉSUMÉ. — Après avoir manqué de peu l'homme au manteau gris à Paris, puis à Nice, Lestaque l'a enfin rejoint à Rome. Mais celui-ci s'est débarrassé du fameux manteau.

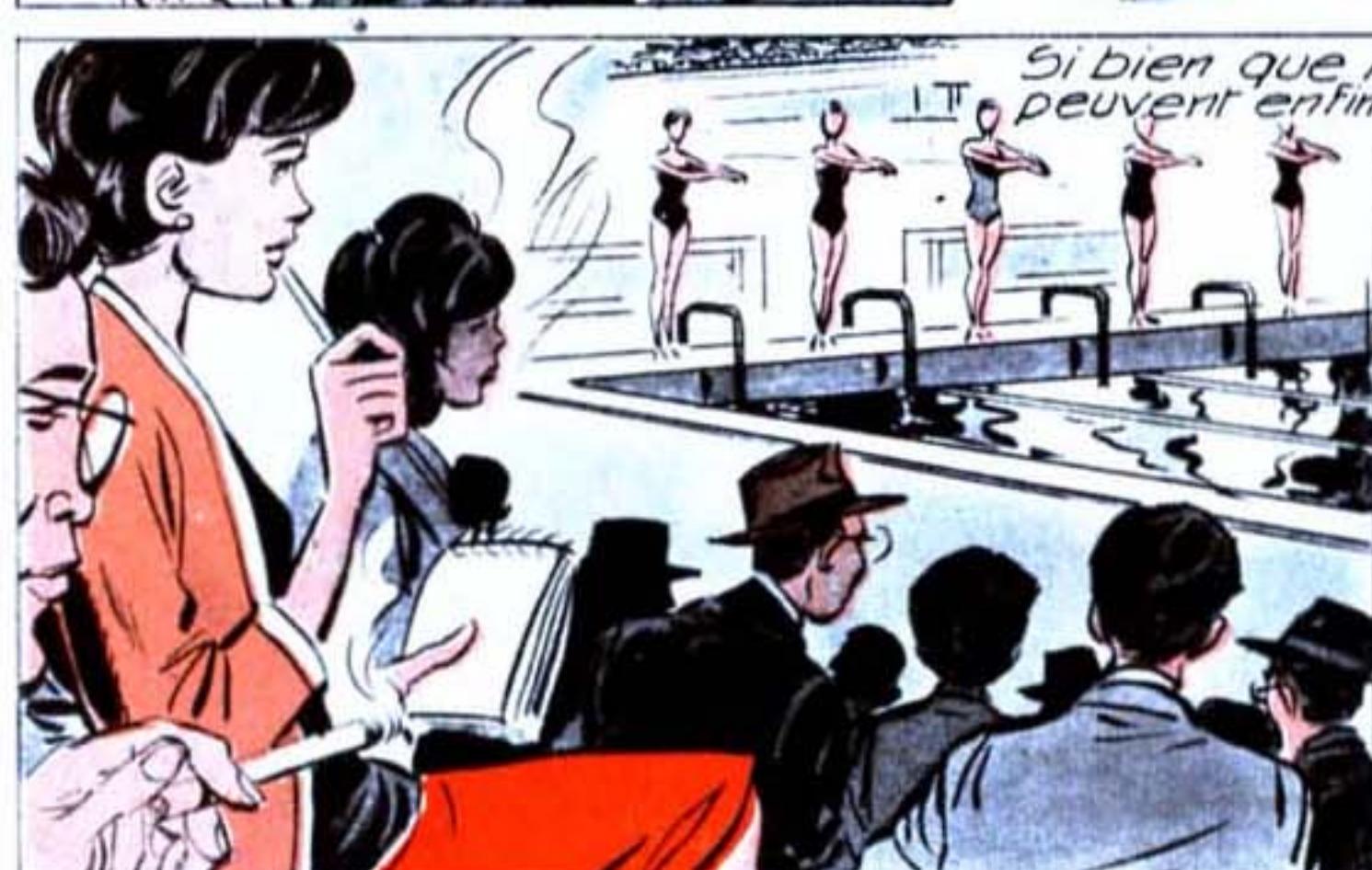
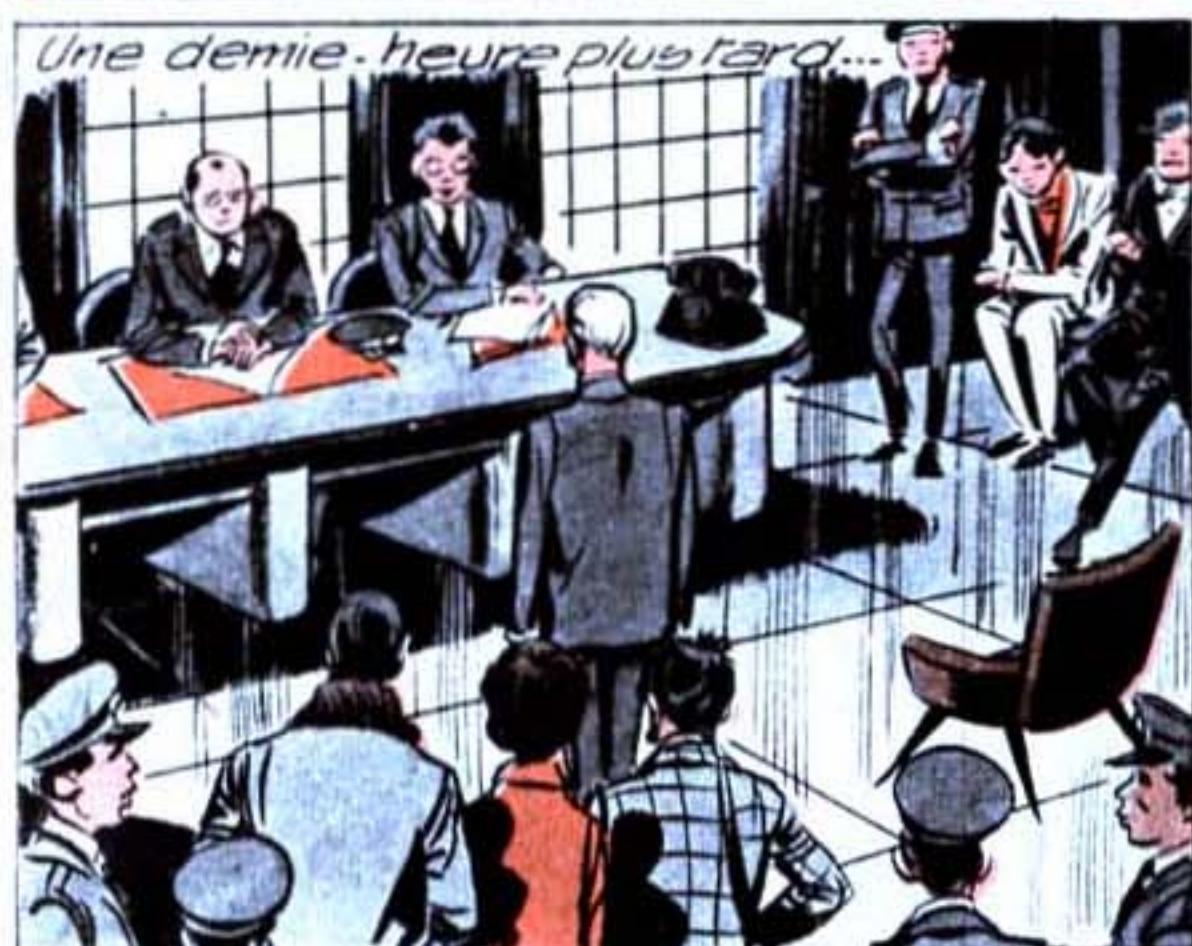
GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD



rexre de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST

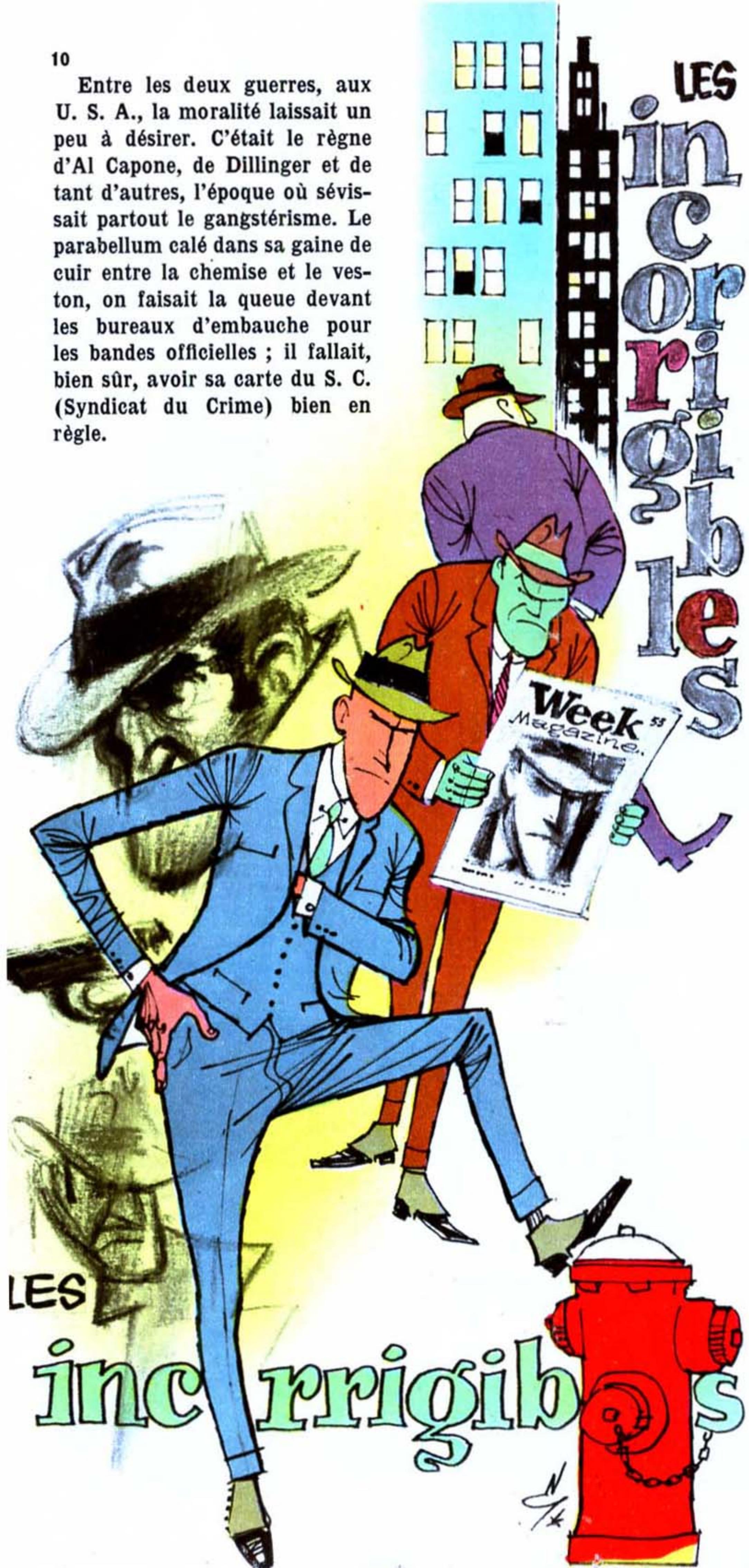


DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Frank et ses amis se livrent à une poursuite mouvementée des bandits qui, eux-mêmes, poursuivaient Von Bronsky à travers Tokyo.



Entre les deux guerres, aux U. S. A., la moralité laissait un peu à désirer. C'était le règne d'Al Capone, de Dillinger et de tant d'autres, l'époque où sévisait partout le gangstérisme. Le parabellum calé dans sa gaine de cuir entre la chemise et le veston, on faisait la queue devant les bureaux d'embauche pour les bandes officielles ; il fallait, bien sûr, avoir sa carte du S. C. (Syndicat du Crime) bien en règle.



Bref, il n'y avait de tranquillité que pour les honnêtes gens, c'est-à-dire pour personne. Avec un cynisme sans nuance, les gangsters allaient jusqu'à se réclamer d'un certain idéal. Ils organisaient des conférences, des meetings, brandissaient des banderoles portant ces mots : « Sans nous, il n'y aurait pas de cinéma ! » — « Que serait Hollywood sans nous ? » Ou encore, après l'arrestation du gangster Dillinger : « Le crime paie ! La preuve : Dillinger a payé ! »

En face de ces irréductibles, il y avait les « Incorrigibles ». C'était un groupe de G-Men que rien n'avait pu jamais corriger de leur passion de faire triompher le Bon Droit. Parmi eux, Just Elloy Al était le plus beau et le plus courageux. Il préfigurait le héros, le supergentil du cinéma d'hier et de la télévision d'aujourd'hui. A ce titre, malgré l'inférial entrecroisement de mitraille dans lequel il évoluait perpétuellement, il ne mourait jamais. Si, pour la vraisemblance, de temps en temps, il recevait une balle, il s'arrangeait toujours pour n'être blessé que très légèrement afin d'être immédiatement sur pied et prêt à servir dans l'épisode suivant. En revanche, les malheureux (gentils ou méchants) qui n'étaient pas prévus au prochain programme tombaient autour de lui comme des mouches.

Mais il ne faut pas croire que toutes les affaires se résolvaient uniquement à coups de feu. Les circonstances contraignaient quelquefois douloureusement les deux camps à faire appel à l'intelligence et à l'astuce. Pour cela encore, Just était naturellement imbattable.

LA prison d'Al-Carcass, s'élevant sur une petite île au large de San-Francisco, se flattait de n'avoir jamais enregistré une seule évasion. Il faut dire qu'elle venait d'être construite et qu'aucun détenu, jusqu'alors, n'y avait été enfermé. Le célèbre gangster Al Pompone devait faire partie du premier contingent.

Al Pompone, d'origine italienne, avait commis des méfaits sans nombre. Mais comme chacun d'eux ne s'était déroulé que devant deux ou trois cents témoins au plus, il n'y avait pas de preuve suffisante pour le faire arrêter. Alors la police avait eu l'idée de vérifier sa situation fiscale. Très en retard pour ses impôts, il fut traduit devant un tribunal où le ministère public, acharné, réclama une peine de trois cents ans de prison. Heureusement, l'avocat d'Al Pompone parvint à minimiser cette peine en 299 ans dans une plaidoirie extraordinairement brillante.

Donc, Al Pompone fut enfermé à Al-Carcass.

Mais il avait des amis et, très vite, les Incorrigibles surent qu'il se tramait une tentative d'évasion.

Lancé sur la piste, Just Elloy Al apprit par le Federal Bureau of Investigations (dont les initiales F.B.I. n'étaient pas encore célèbres) que l'artisan principal de cette tentative

d'évasion était un nommé G. Toopreview, surnommé l'Irlandais car il avait un nom de consonance anglaise et était né au Mexique. Le système français d'anthropométrie ayant été peu à peu adopté aux U. S. A., on avait retenu quelques renseignements sur cet « Irlandais ». On savait qu'il avait été condamné deux fois en 1926 et 1928 pour « insulte grave à l'autorité publique » ; qu'en 1932, il s'était trouvé à Peoria dans l'Illinois où, sous couvert de Président-Directeur général d'une fabrique de sucettes, il se livrait au trafic frauduleux de l'alcool ; qu'en 1933, ayant fait passer une petite annonce dans les « demandes d'emploi » du « Criminal Herald Tribune », il s'était affilié à la bande d'Al Pompone. Bref, on savait beaucoup de choses ; l'ennui c'est que, par une négligence d'ailleurs suspecte du service des fiches, il n'y avait point de photo. Comment découvrir l'Irlandais avant le 30 décembre 1936 (date prévue pour l'évasion d'Al Pompone) sans connaître son visage ?

Il en fallait davantage pour décourager le valeureux Just et ses Incorrigibles. Ils se mirent aussitôt à l'œuvre. Sachant que l'Irlandais se terrerait dans Chicago d'où il devait tout organiser par émetteur-récepteur clandestin, ils commencèrent à effectuer un implacable mais discret passage au peigne fin de la ville. Ils avaient bien pensé, car ils étaient fins, que l'Irlandais, ayant, en l'occurrence, emprunté une fausse identité. Aussi, tout homme de quarante à cinquante ans ayant eu des rapports avec une entreprise de sucettes et ayant séjourné à Peoria était, par définition, suspect. On trouva ainsi un grand nombre de voleurs, de receleurs, de prévaricateurs et de gangsters sans intérêt qui furent immédiatement relâchés, preuve étant faite qu'aucun d'eux ne pouvait être l'Irlandais. Il y eut aussi beaucoup de vagabonds qui, toujours prompts à saisir l'occasion de se faire loger en prison gratis pendant l'hiver, firent tout ce qu'ils purent pour convaincre les Incorrigibles qu'ils avaient travaillé dans la confiserie et étaient au mieux avec Al Pompone. Ils furent, eux aussi, refoulés sans pitié. Le triomphe du Bon Droit exige parfois de ces cruautés.

Le mois de décembre était déjà copieusement entamé et les Incorrigibles n'avaient encore découvert aucun « client » sérieux. Un jour, Handsome Two, qui était l'indispensable second de Just (autre supergentil mais moins beau et moins intelligent que le héros, — destiné uniquement à intervenir quand l'action mollit ou devient désespérée pour le « boss »), entra dans le bureau et dit : « Just ! Je crois que j'en ai un nouveau qui vaut le déplacement. Un certain Battle Jo nouvellement installé à Chicago. D'après mes renseignements, il a été dans la sucette et a habité Peoria en 1933. » Déjà les Incorrigibles bouclaient les ceintures de cuir de leur gaine à parabellum. Mais Just eut un geste de découragement (un geste seulement pour le côté « humain »

du personnage). « 1933, ça ne colle pas, dit-il. C'est en 1932 que l'Irlandais s'est trouvé à Peoria ! Pas en 33 ! »

Néanmoins les Incorrigibles au grand complet se rendirent chez le nommé Battle Jo qui avait à coup sûr, hollywoodiennement parlant, un visage de gangster. Mais de gangster « à second degré », dans le style hypocrite « à ne pas deviner tout-de-suite ». Il protesta de sa bonne foi, disant qu'en effet il avait bien habité Peoria mais en 1933. Pas en 32. Mentait-il ? Les Incorrigibles se mirent à fouiller l'appartement en tous sens, prenant soin, car ils étaient bien élevés, de briser les serrures proprement et de ne pas trop mettre de laine par terre en éventrant le matelas. Ils ne trouvèrent aucun poste de radio clandestin mais leur attention fut attirée par divers objets qu'ils recueillirent afin de les observer et de méditer. Nous soumettons une photo de ces objets à votre sagacité, tels qu'ils ont été conservés au « U.S. Police Museum », 53^e rue, N. Y.

Rentrant à leur bureau, ils réfléchirent longtemps. Si tous ces objets prouvaient bien que Battle Jo avait habité Peoria il semblait qu'aucun d'eux n'affirmait que ce fut en 1932 plutôt qu'en 1933. Or il fallait agir vite car on entrat dans la dernière semaine de décembre et le jour prévu pour l'évasion avançait à grands pas.

Just Elloy Al ne cessait d'examiner ses pitoyables trophées en se demandant avec angoisse de quelle manière trouver un dénouement avant la fin

d'avoir été saisi sous un éclairage mettant peu en valeur le modèle grec de son visage et la lueur intelligente de son regard. Puis, soudain, il envoya un grand coup de poing sur la table. Les Incorrigibles sursautèrent, croyant qu'il en avait encore après le photographe. Mais il ne s'agissait plus du tout de cela. Just venait de trouver la solution du problème, tout simplement. « Battle Jo nous a menti, s'écria-t-il. C'est bien en 1932 qu'il se trouvait à Peoria. Battle Jo est donc G. Toopreview, l'Irlandais ! Go ! » Et ils allèrent arrêter le faux Battle Jo qui eut le bon esprit, pour le suspense final, d'opposer aux Incorrigibles une courte mais vigoureuse résistance armée. Après quoi, menottes aux poignets, il reconnut qu'il était l'Irlandais, qu'il cachait dans la cave un émetteur-récepteur et qu'il n'avait plus que quelques ordres à donner pour que, à la date prévue, Al Pompone pût sortir d'Al-Carcass. Ces ordres ne furent jamais donnés et Al Pompone resta en prison encore six longs mois (car pour bonne conduite il devait bénéficier d'une réduction de peine de 298 ans). Mais il était temps ! Il est d'ailleurs toujours temps dans ce genre d'histoires.

Et maintenant, soyons sérieux, : comment, le 29 décembre 1936, Just Elloy Al put-il découvrir que le faux Battle Jo lui avait menti ? En regardant le numéro de la revue « Week-Magazine » qui était : 53. D'habitude, les publications hebdomadaires ne paraissent que 52 fois par an puisqu'il n'y a que



de l'épisode. Pendant qu'il s'abîmait en hypothèses, « l'autre » (que ce fut Battle Jo ou quiconque) devait être en train de préparer activement l'évasion d'Al Pompone ! Estimant que le suspense trainait un peu en longueur, Handsome Two décida de sortir pour prendre l'air et acheter le « Week-Magazine » ainsi qu'il faisait chaque semaine. Une belle photo de Just ornait la couverture avec cette légende : « Le policier Just Elloy Al lutte contre la pègre. Dans le plus grand secret, il pourchasse les amis d'Al Pompone. Lire tous les détails de la page 2 à la page 30. » Heureux de voir son patron à l'honneur, le brave Handsome Two remonta au bureau pour montrer la revue. Modeste et préoccupé, Just ne prêta à son image qu'un regard de quelques heures, regrettant toutefois

52 semaines. Mais, par le jeu des années bissextiles, de temps en temps, il y a un cinquante-troisième numéro, qui porte, comme son nom l'indique, le numéro : 53. C'est bien ce numéro qu'on peut lire sur le fragment déchiré du « Peoria Post » trouvé chez le suspect. Donc celui-ci était à Peoria quatre ans avant 1936, c'est-à-dire en 1932, — et non en 1933 comme il avait intérêt à le prétendre.

Par la presse et la radio, l'exploit des Incorrigibles fut connu dans le monde entier. A Marseille, il suscita l'enthousiasme et l'admiration d'un enfant qui décida que, plus tard, il deviendrait policier comme Just Elloy Al. Cet enfant se nommait Lestaque.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

20 ans après :

LE "STUKA"

Junker - 87 - D. 5.

Il y a maintenant vingt ans que le rideau est tombé sur cette tragi-comédie que fut la guerre 1939-1945. Un des éléments les plus terribles de la machinerie mise au point par l'Allemagne pour s'assurer la suprématie des armes fut le bombardier en piqué JU-87-D-5 ou « Stuka ». L'apparition d'une escadrille de ces terribles engins, volant aile dans aile et culbutant au dernier moment dans un piqué vertigineux, faisant feu de toutes les armes avec un long sifflement, semait immédiatement la panique.

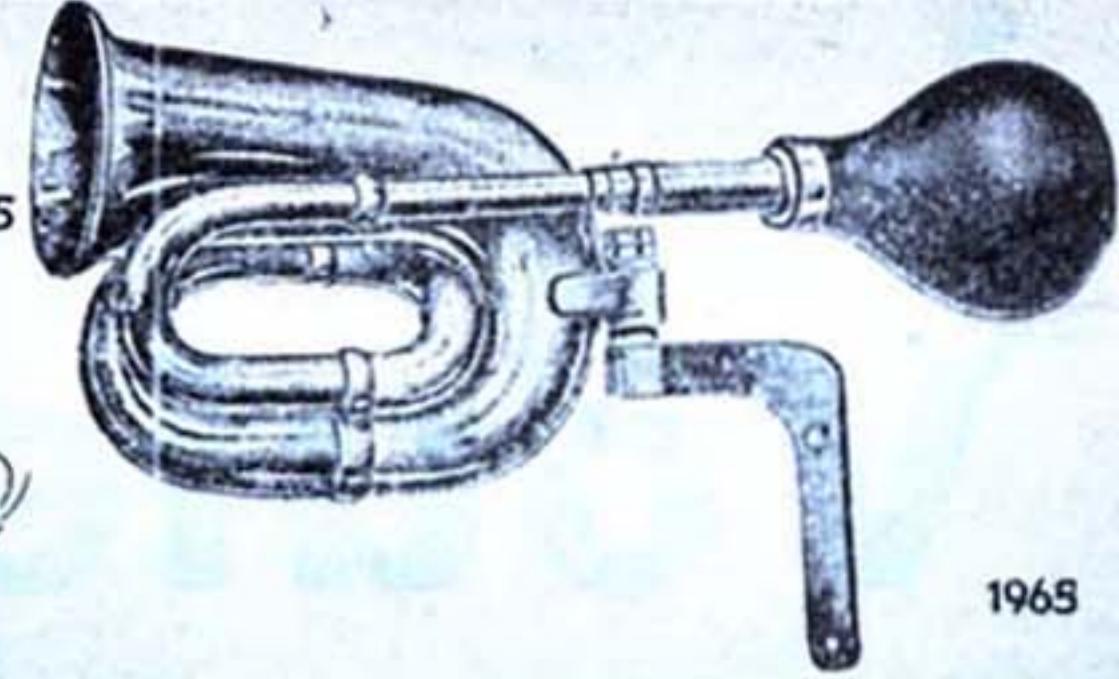
Le dessus peint en vert sombre et noir se confondait pour les chasseurs d'observation ennemis avec les forêts de sapins ; tandis que le dessous, peint en bleu, se confondait pour les observateurs terrestres avec le ciel. Comme vous le voyez, l'ingéniosité avait été poussée très loin pour la mise au point mécanique et tactique de ces sinistres oiseaux de proie.

Caractéristiques du J.U.-87-D.5.

Envergure : 15,25 m. — Surface des ailes : 32 m² environ. — Longueur totale : 11,50 m. — Hauteur au sol : 3,88 m. — Poids maximum en charge : 6 600 kg. — Vitesse maxima : 410 km/h à 4 000 m avec charge moyenne. — Rayon d'action : de 820 à 1 535 km à la vitesse de 185 km/h. — Ailes en W. — Jambes d'atterrissement et protège-roues entièrement carénés.

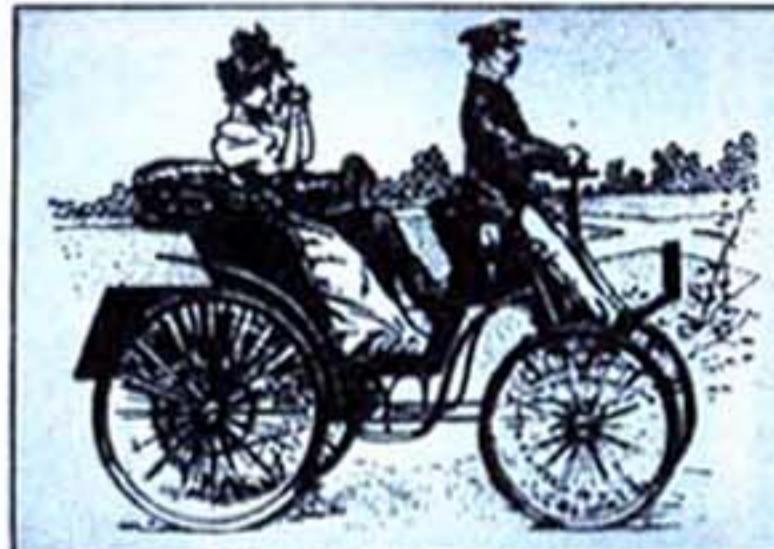


en god jul och ett gott nytt år
 gelukkig kerstfeest en een voorspoedig 1965
 merry christmas and a happy new year
 frohe weihnachten und glückliches
 neues jahr
 joyeux noël et une bonne année
 buon natale e felice anno nuovo



1965

Dès le X^e siècle, les gens d'Extrême-Orient avaient coutume d'utiliser des



Gaarne wens ik U bij deze een allezina goed
 NIEUWJAAR
 toe.
 That 1965 may be in every respect a fine year
 for you, is my sincere wish.

glais en 1842 : William Max Egley. Depuis, l'échange de « Christmas Cards » est devenu dans les pays anglo-saxons une véritable institution. Le Français moyen envoie de 8 à 10 cartes de vœux. L'Américain, lui, près de 120. Et comme on est en Amérique, parlons chiffre : l'industrie de la carte illustrée représente 4 milliards et 1/2 de nouveaux francs ! Après cela, il ne reste plus rien à dire. Industriellement Vôtre. J2.

cartes de vœux. La mode s'en répandit en France sous le roi Louis XIII. On s'annonçait chez son hôte en écrivant un « billet de visite » au dos d'une carte à jouer. D'où le nom de Carte de Visite. La carte illustrée de « Nouvel An » fut d'abord allemande. Le grand poète Gœthe en fit même collection pour exécuter des panneaux décoratifs. La première « Christmas Card » fut dessinée et peinte par un J2 an-



Gelukkig Kerstdag en een Vrolijkig 1965
 Merry Christmas and a Happy New Year
 Frohe Weihnachten und Gluckliche neue Jahr
 Joyeux Noël et une Bonne Année
 J2



Early XX cent. Wooden cake mould; note reg. nr.

Ass. Membr. VCC; Don PAC.

Avec ces cartes de vœux venues du Monde entier et collectionnées par Christian Tavard, J2 JEUNES adresse à tous ses lecteurs

SOUS
 le signe
 de
 l'auto
 mo
 bile

une bonne et dynamique année

1965

Voulez-vous jouer avec nous ?

Après le travail des envoyés spéciaux qui courrent après le sujet et expédient leurs reportages au journal, vient celui des secrétaires de rédaction. C'est à eux qu'est confié le soin de rédiger des commentaires (des légendes) pour les photographies.

Voici une série de 7 documents illustrant des événements de l'année écoulée. Quelle légende, 1 ligne tout au plus, auriez-vous choisie pour chacun d'eux ?

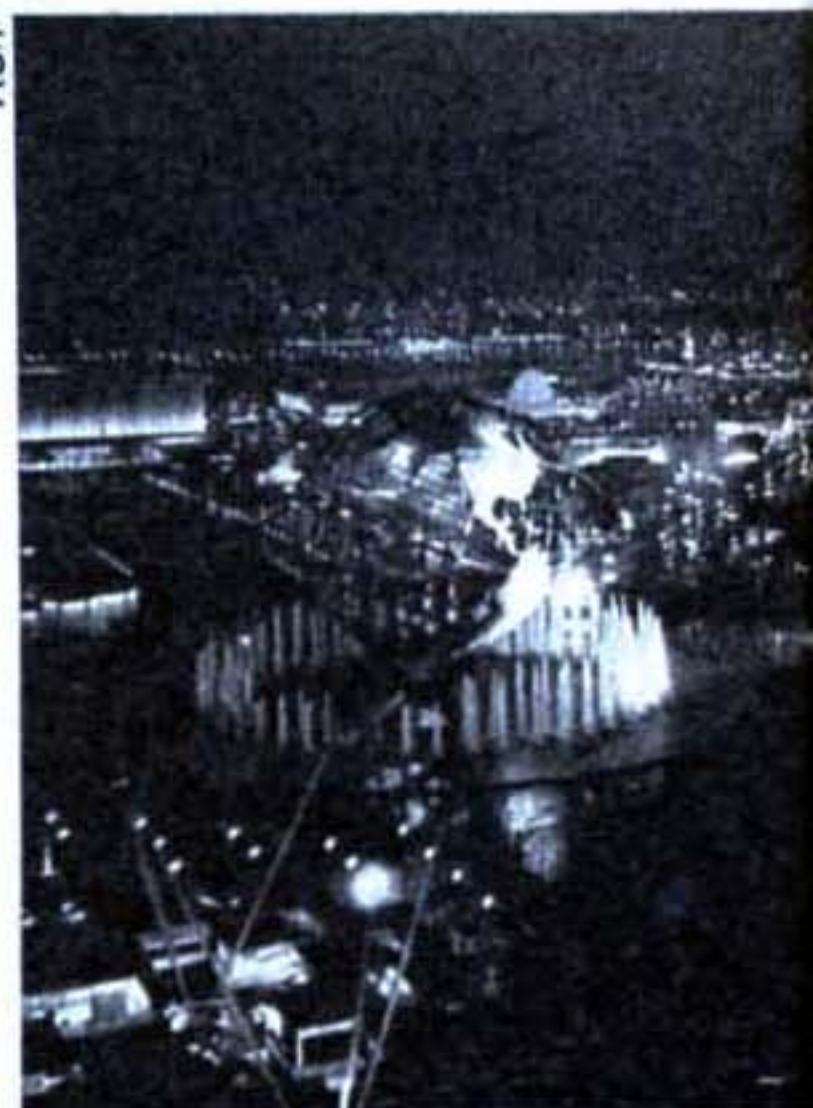
En haut de la page, nous vous donnons notre propre solution à ce petit problème amusant.

ADP



1

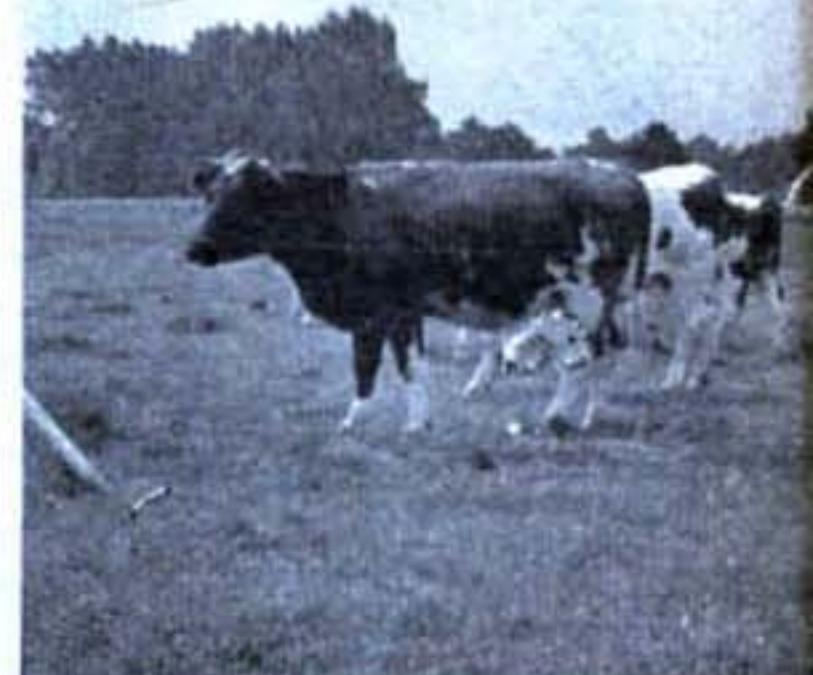
AGIP



3

AFP

1. Voici l'image inquiétante d'un avion de guerre vu à partir du pont d'un porte-avions. Dans le golfe du Tonkin, l'alerte a été chaude.



4

Keystone



2

2. Le Pape Paul VI sur les bords du lac de Tibériade.

7
« Guerre et paix. » Féderer.
6
« Les embarras de Paris. »
5
« Utilisées en commun. » Océan.
4
« La cache et le canonnier. » Août.
3
« A Pouest, rien de nouveau. » Mai.
2
« Vu du pont. » Août.
1
« Et maintenant, je te ferai pechier d'hommes. » Janvier.

SOLUTIONS

3. La foire de New York promettait monts et merveilles. En fait, rien de bien sensationnel n'a été présenté.

5. C'est ce que semblaient nous dire les 3 cosmonautes russes, passagers du Vostock. Finie l'époque de la voiturette spatiale individuelle !

5



TASS

4. Il y a 50 ans, les premiers combats de la Grande Guerre ensanglantaient la Belgique. Aujourd'hui, il en reste cette image insolite.

ADNP



6

6. Boileau en avait déjà parlé. Depuis, les progrès techniques et l'aménagement des rues ont fait le reste. Comment peut-on être piéton à Paris ?

AGIP



7





MER
JUDICIA

Films Walt Disney.

1. Le Roi d'Angleterre vient de mourir, en laissant le trône sans héritier. Qui lui succédera ? On l'ignore quand, dans le jardin d'un presbytère de Londres apparaît une épée magnifique.

L'arme est fichée dans une enclume, elle-même profondément enfouie dans une grosse pierre, et sur son pommeau sont tracées ces lignes :

« Celui qui arrachera cette épée et de la pierre et de l'enclume sera, de droit, Roi d'Angleterre. »

Immédiatement, chevaliers et manants, aux membres musclés, s'acharnent sur l'épée, mais leurs efforts restent vains.

Et le temps passe, mois après mois, années après années, les ronces et les orties s'entrelacent au-dessus du socle. L'arme magique tombe dans l'oubli.

(Suite au verso.)



RUDI



(Suite de la page 17.)

MERLIN L'ENCHANTEUR

2. Dans sa maisonnette, au cœur de la forêt, Merlin l'Enchanteur attend un invité. Il sait qu'il s'agit d'un jeune garçon destiné à un bel avenir, mais ignore son nom. Ignorance qui lui attire les moqueries de son inséparable compagnon Archimède, un vieux hibou facétieux. Archimède prépare le thé quand, propulsé par une force inconnue qui lui fait traverser le mur de la maisonnette, arrive l'invité...

3. C'est un gamin de douze ans, nommé Moustique. Merlin et Moustique sympathisent fort, et, comme l'enfant a décidé de partir en voyage, il suit son jeune compagnon vers le château où habite son père, un vieux seigneur. Ronchonnant et bougonnant, ce dernier accepte que Merlin habite un donjon, fort délabré !

Au repas du soir, l'animation est grande, car un chevalier est venu apporter une nouvelle extraordinaire : la couronne d'Angleterre sera remise au vainqueur d'un tournoi disputé entre tous les chevaliers du royaume.

4. Le vieux seigneur ne doute

pas un instant que le vainqueur sera son fils Kay, auquel il adjoint comme écuyer le jeune Moustique. Merlin est prié de rester quelque temps au château pour superviser ce délicat entraînement. Cependant, l'enfant commence l'éducation de Moustique. Les leçons sont d'un style assez spécial... C'est ainsi que transformé d'abord en poisson combattant, puis en écureuil amoureux, enfin en oisillon craintif, l'enfant apprend à combattre et à se défendre.

Au cours d'un de ces exercices, Moustique se trouve face à face avec la redoutable Mme Min, ennemie jurée de Merlin. Un combat hallucinant se déroule entre eux, et, après avoir échappé plusieurs fois à la mort, Merlin triomphe de la sorcière et sauve son jeune ami.

5. L'heure est venue de partir pour Londres. Et, tandis que Moustique suit son frère vers la ville, Merlin se retire, estimant sa tâche terminée.

De tout le royaume, les chevaliers sont venus nombreux pour participer au tournoi, chacun portant en lui l'ardent désir d'être le vainqueur. Et les joutes commencent, et pour beaucoup vont rapidement

l'heure de la défaite... Kay s'apprête à entrer en lice quand Moustique s'aperçoit avec consternation qu'il a oublié au château l'épée de son frère !

Affolé, il se précipite à travers les ruelles, à la recherche d'une arme. Les armes ne poussent pas comme des arbres. Moustique le sait bien, et pourtant ses yeux ne peuvent le tromper, car il aperçoit dans un jardin une épée enfouie sous les ronces. Vite, il l'attrape, tire une fois, deux fois et soudain l'arrache !

Quelques instants plus tard, les chevaliers, réunis, acclament le futur roi l'Angleterre. Pauvre Moustique, c'est une charge bien lourde qui s'abat sur ses épaules. Mais, heureusement, Merlin arrive en toute hâte, prêt à l'aider de nouveau.

Le trésor des vieilles légendes est une mine inépuisable d'inspiration. L'une d'elles, l'épopée du roi Arthur et de ses preux chevaliers, a retenu l'attention du célèbre réalisateur Walt Disney qui a choisi l'enfance d'Arthur comme sujet de son dernier et suprême film.

Fidèle à la ligne qu'il s'est tracée depuis Blanche Neige, Disney a créé un film où la poésie prime, mais une poésie pleine de fantaisie et d'humour souriant. Merlin en est la vedette principale. C'est sur ce personnage farfelu et imaginaire, assez distrait, que repose la philosophie de l'histoire. Nous la condensons en quelques mots : l'intelligence triomphe de la puissance, la bonté du mal.

Comme dans ses précédents films, Disney a réservé une place à la gent animale : Ce sont les leçons de l'enfant qui donnent lieu à d'adorables gags ! Mais le meilleur passage du film est la lutte entre Mme Min et Merlin, qui fourmille d'idées astucieuses et qui, sur le plan technique, est remarquable.

Vous irez voir l'Enchanteur Merlin avec des plus petits et des très grands, car le rêve n'a pas d'âge.

M. M. DUBREUIL.



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 3

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Audelà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-dimanche. 17 h 15 : Une cadillac en or massif : une comédie américaine sans prétention, amusante, bien jouée, elle ne vise qu'à donner un peu de détente. Regardez-là sans chercher autre chose. 18 h 45 : A quoi rêvent vos petits : des enfants expriment des souhaits que les téléspectateurs s'efforceront d'exaucer. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Picolo. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Les aventures de M. Pickwick (mais attention, ici nous sommes au 10^e épisode !). 21 h 15 : Napoléon : un très grand film d'Abel Gance qui retrace en fait surtout les débuts de cette prodigieuse carrière. Recommandé à tous ceux qui aiment l'histoire ; les plus jeunes risquent d'être déroutés par les retours en arrière et les changements rapides de scènes.

lundi 4

17 h 55 : Magazine féminin. 19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : La route, feuilleton. 20 h 30 : M. Pickwick. 20 h 55 : Douce France, variétés. 21 h 40 : Le rayonnement d'Albert Camus : Camus, mort accidentellement il y a cinq ans, fut un très grand écrivain. Il nous semble toutefois qu'il est préférable que vous attendiez encore quelques années avant de l'aborder, pour mieux comprendre alors sa pensée ; cette émission sera sans doute assez difficile. 22 h : Numéro spécial : à l'aide de documents authentiques, F. Rossif présentera : la reconquête du Pacifique (pour les plus grands s'intéressant à l'histoire contemporaine).

mardi 5

18 h 55 : Jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : La route. 20 h 30 : M. Pickwick. 20 h 55 : De l'huile sur le feu : cette émission dramatique ne convient pas aux J 2.

mercredi 6

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : La route. 20 h 30 : Bonanza : nous n'avons pas d'informations sur cette émission. 21 h 20 : Pour le plaisir : magazine des variétés, de l'art...

jeudi 7

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : L'antenne est à nous. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : La route. 20 h 30 : L'as et la virgule, jeu. 21 h 20 : Les femmes aussi : cette émission documentaire aborde généralement des sujets qui concernent uniquement les adultes.

vendredi 8

18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : La route. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

samedi 9

12 h : En Eurovision : descente messieurs de la course à ski de Wengen. Dans l'après-midi : en Eurovision : France-Ecosse de rugby pour le Tournoi des Cinq Nations. 16 h 45 : Voyage sans passeport. 17 h : Magazine féminin. 17 h 15 : Jeunesse. 18 h 35 : Les Indiens. 18 h 50 : C'est demain dimanche. 19 h 40 : Coupe de France O.R.T.F. de l'accordéon. 20 h 30 : Charlot à 75 ans. 21 h : La vie des animaux. 21 h 20 : Music-hall de Moscou. 22 h 20 : Les conteurs.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 3

10 h 15 : Les aventures de M. Pickwick (du 5^e au 8^e épisode). 14 h 45 : Y a de la joie (feuilleton). 15 h 15 : Festival Marlène Dietrich : La belle ensorcelante. Ce film ne convient pas particulièrement aux J 2. 17 h 15 : En Eurovision : les sauts à ski, transmis de Garmisch. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger : ce soir, l'alpiniste du mont Cervin. 20 h 15 : Les diamants de Palinos, feuilleton policier. 21 h : Fan-fan-fanfare : variétés. 21 h 25 : Les verts pâturages, une comédie ballet qui évoque certains épisodes de la Bible, tels que peuvent l'imaginer des chrétiens de race noire. (Cette émission a été présentée au moment de Noël sur la première chaîne). Visible pour tous.

lundi 4

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Les diamants de Palinos, feuilleton. 21 h : Les cousins : ce film ne convient absolument pas à des J 2.

mardi 5

20 h : Voyage au bout du monde. Ce soir : la conquête du Dhaulagir. 20 h 15 : Les diamants de Palinos, feuilleton. 21 h : Champions. 21 h 30 : Entre quat' z'yeux : variétés et chansonniers. 22 h : Chefs-d'œuvre en péril. Aujourd'hui, émission consacrée aux abbayes (cette émission est recommandée à tous les J 2 qui s'intéressent à l'art et à l'histoire).

mercredi 6

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Les diamants de Palinos. 21 h : Kanal. Ils aimaient la vie. Ce film polonais évoque l'histoire dramatique de patriotes polonais pendant la guerre. C'est un très beau film, mais à cause de certaines scènes extrêmement pénibles, nous le déconseillons à tous les plus jeunes et à ceux qui sont assez impressionnables.

jeudi 7

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Les diamants de Palinos. 21 h : Quoi de neuf ? variétés. 21 h 30 : Seize millions de jeunes (les sujets abordés concernant plutôt les 18-25 ans, cette émission ne peut être appréciée que par les plus grands).

vendredi 8

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Les diamants de Palinos. 21 h : Renaissance de la guitare : vous entendrez des morceaux classiques (menuet de Rameau, Prélude et fugue, de J.-S. Bach : La Maya, de Granados), interprétés par O. Ghiglia, 1^{er} Prix du Concours International de guitare 1963.

samedi 9

19 h : Dessins animés. 19 h 15 : Aventures de la mer. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Les diamants de Palinos. 21 h : Ver-galade : cette comédie assez légère ne nous semble pas convenir à des J 2.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 3

15 h : Studio 5 : sports, variétés, reportages. 19 h 30 : Le courrier du désert : un nouveau feuilleton du genre « western ». 20 h 30 : Le baron de Crac : une histoire assez farfelue, pour tous. 21 h 55 : Les cinquante visages de l'Amérique.

lundi 4

18 h 33 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : Le saint : une aventure policière (pour les plus grands).

mardi 5

19 h : La pensée et les hommes : une émission assez difficile, ne peut être appréciée que par les plus grands. 19 h 30 : Aventures du progrès. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Variétés.

mercredi 6

17 h 30 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 15 : Au pays de Neuve France : documentaire sur le Canada. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Neuf millions, qui sera suivi d'une émission musicale .

jeudi 7

18 h 33 : Allô, les jeunes ! 19 h 30 : Madame Chanson : actualité du disque et de la chanson 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Film (nous n'avons pas d'informations à son sujet).

vendredi 8

19 h : Emission religieuse catholique. 19 h 45 : Le temps des copains. 22 h : Plaisir des arts.

samedi 9

18 h 33 : Champs de bataille. 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international. 20 h 30 : Variétés internationales.

Dernière heure.

Télé-Luxembourg :

Jeudi 31 décembre, à 17 h : « Le poulain », un charmant film soviétique qui raconte les mille aventures d'un poulain pendant la guerre civile (pour tous). La soirée du réveillon sera assurée de 23 h à 0 h 15 par François Deguelt, entouré de Barbara, Sacha Distel, Sheila, Michel Cogoni, les « Guitares », l'illusionniste Kassagi. Vendredi 1^{er} janvier, à 17 h : « Le fils du visage pâle », un amusant film américain qui vous montrera des aspects inattendus du Far West (pour tous). Samedi 2 : à 17 h. Dans « Découvrons les Amériques », l'histoire de l'image du saint Patron de Lima que les Péruviens appellent : « le seigneur des miracles ». A 17 h 30 : « Mam'zelle vedette », un assez vieux film où vous verrez l'ex-enfant prodige du cinéma américain : Shirley Temple.

Télévision suisse :

Jeudi 31 : à 20 h 15 : Le Grand Music-Hall de Moscou, où vous pourrez applaudir danseurs, marionnettes, chanteuses... Vendredi 1^{er}, à 13 h 30 : Ski à Garmisch. 16 h 30 : « Le cerf-volant du bout du monde », un excellent film pour tous, et surtout les J 2. Samedi 2, à 20 h 30 : « Les aventures fantastiques, inspirées par le roman de J. Verne : Face au drapeau (pour tous).



La
120^e
foire
aux

SANTONS



trouvons des santonniers de plus en plus vieux. Les baraques 1 et 2 appartiennent aux deux plus vieux santonniers : M. Chanel et M. Allemand, qui joue dans la pastorale de la Salle Mazenod le rôle de Margarido. Ces deux messieurs ont eu l'amabilité de nous expliquer en quoi consiste leur métier.

de nos envoyés spéciaux...

MARSEILLE :

9 envoyés spéciaux de *J 2 JEUNES* se sont rendus pour vous tous sur les lieux de la Foire la plus populaire du temps de Noël, celle des santons de Provence. Nos correspondants ont, pour vous, posé quelques questions aux artisans exposants.

De la Gare Saint-Charles à La Canebière, du boulevard d'Athènes au cours Belsunce, en plein cœur de la ville : voilà notre quartier.

Si vous vous promenez sur la Canebière, aux environs de Noël, vous voyez la Foire aux Santons. Il y a 120 ans que cette Foire existe. Elle était d'abord au cours Belsunce, puis elle est venue aux allées de Meilhan. En descendant de l'église des Réformés vers le Vieux-Port, nous

— Monsieur, fabriquez-vous vous-même les santons ?

— Oui, nous les fabriquons avec de l'argile fine ou de la terre glaise et nous les terminons à l'ébréchoir.

— Faites-vous cuire vos santons ?

— Non, seulement pour les envoyer ; car cuits, ils sont plus légers.

— Votre travail est-il pénible ?

— C'est un travail de patience, qui est très long et salissant.

— Vous demandez beaucoup de temps ?

— Oui, nous fabriquons des santons toute l'année pour les vendre au Noël prochain.

— Avez-vous beaucoup de clients ?

— Oui, nous en avons assez, surtout dans la semaine précédant Noël.

— Faites-vous ce métier depuis longtemps ?

— Je le fais depuis 45 ans, mais mon père l'a fait avant moi, ainsi que mon grand-père : en effet, le métier de santonnier est un métier que l'on se passe de père en fils.

— Existe-t-il un syndicat des santonniers ?

— Oui, et c'est M. Carbonel, qui a une baraque un peu plus haut, qui est notre président.

Ce métier demande des qualités d'artiste et de patience peu communes. Il devient une passion, et une vieille femme nous a dit : « Si je ne faisais plus ce métier, j'en mourrais ! ».

Abandonnant définitivement le style « petite fille »,

SHEILA VEUT
DEVENIR
UNE VRAIE CHANTEUSE

Cette fois, pour Sheila, le grand virage est pris... Je viens de réécouter très attentivement le 33 tours 30 cm lancé par Philips peu avant les fêtes : 12 chansons avec, en vedette, « Ecoute ce disque ». Je dois dire à quel point j'ai été agréablement surpris. Objectivement, sans faux-enthousiasme, ce 30 cm est excellent. Cent fois meilleur que « l'Ecole est finie » et « Ma première surprise-partie ».

**ABANDONNER LES CHANSONS
TROP SIMPLISTES...**

Sheila a dû beaucoup travailler pendant les mois d'inaction forcée de cet été (elle a été gravement malade et sa convalescence a été longue). Et, surtout, ceux qui guident sa carrière ont dû sentir qu'il était temps de donner le coup de barre définitif : non seulement couper les célèbres couettes de la *Sheila-petite-fille*, mais abandonner aussi les chansons trop simplistes, agréables certes, rythmées à souhait, mais avec lesquelles on ne peut pas « durer » longtemps...

Aussi, on a donné à Sheila des textes un peu plus consistants : « Chaque instant de chaque jour », « Un monde sans amour », « Oui, il faut croire ». On a fait évoluer les rythmes, en soignant plus les mélodies, en s'écartant doucement de ce que l'on a appelé le « yé-yé ». Enfin, on a varié les genres, intercalant la mélodie et le rythme, les paroles qui ne sont qu'un « support » et celles qui essaient de dire quelque chose... Le résultat ? C'est un disque varié, sympathique, fort agréable à entendre.

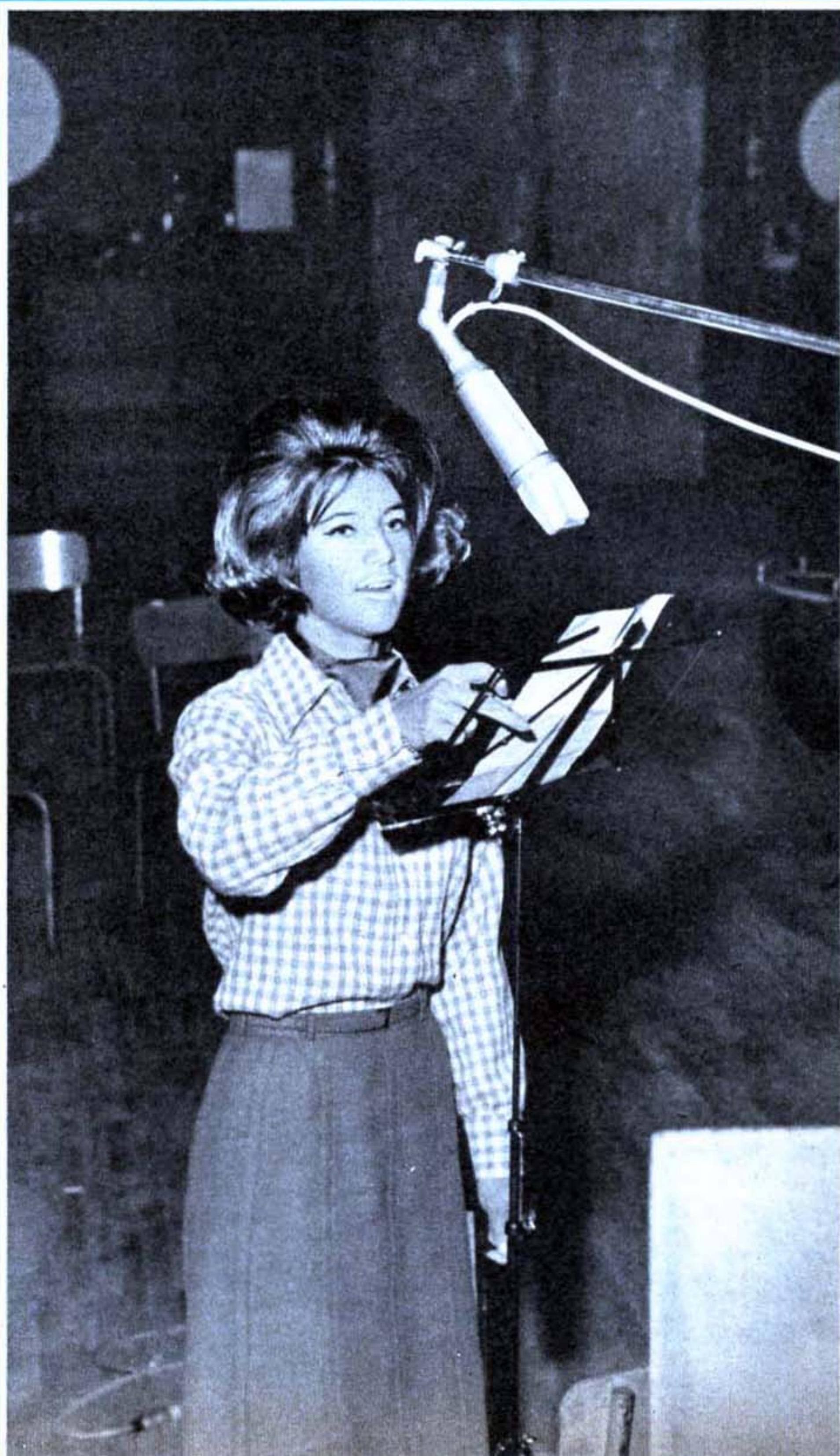
Commerciallement, il marche très bien. Certains jours, avant Noël, il s'est vendu à plus de 10 000 exemplaires. On dépassera le chiffre total de 300 000, ce qui, pour un 33 t., est un palier record, surtout actuellement (depuis quelques semaines, un ralentissement considérable, de l'ordre de près de 40 %, a été observé sur le marché du disque).

Sa rentrée à Rennes, dans le cadre du Festival International des Variétés, elle l'a longuement préparée. Cette benjamine des idoles que peu de personnes ont vue sur scène, a affronté, ce soir-là, cinq mille fans.

SHEILA :

Qu'est-ce qui ne va pas...?

Ils étaient venus de toute la Bretagne pour « casser la baraque » et applaudir à tout rompre leur vedette de retour. Tout de suite le public sourit extrêmement réceptif et bien



LES COPAINS LA DELAISSERAIENT-ILS ?

Tout n'est pas au beau fixe, cependant, en ce qui concerne Sheila. Il y a eu d'abord les ennuis de Rennes, début novembre : elle chanta, en public, au cours du « 2^e Festival International des Variétés » et fit ce qu'en terme de métier on appelle un « bide ». Jugez-en par ce qu'écrivit la revue « Music-Hall » : « ... Sheila est entrée sous un tonnerre d'applaudissements qui sentaient la joie de retrouver une gentille amie. Elle a amorcé son éternel petit pas dandiné et, dès la seconde chanson, là où elle aurait dû « accrocher » définitivement la salle, les spectateurs ont décroché... ». Et plus loin, ce jugement sévère : « ... Nous souhaitons à la douce Sheila que ce mauvais contact n'ait été qu'un accident. Mais nous croyons que les points de friction entre Sheila et SON public sont ailleurs. Peut-être un répertoire insipide et des textes qui n'en sont pas moins finis par avoir raison de ceux qui, l'an dernier encore, n'applaudissaient que le bruit et qui ont appris à vieillir... »

Il y eut d'autres galas pendant lesquels sa voix donna de l'inquiétude. Et, d'une

façon générale, une partie des jeunes qui firent son triomphe s'est passablement détachée d'elle. C'est affligeant, mais c'est ainsi : ceux qui ont fait un « tube » de « l'Ecole est finie » boudent un tantinet « Ecoute ce disque », « Un monde sans amour » et « Vous les copains ».

Dès les premières semaines de ses débuts, quand on vit Sheila devenir — trop vite, c'est certain — un « numéro un » de la chanson, tous les gens du métier savaient qu'il lui serait très difficile de grandir. Or, on ne peut pas rester toute sa vie une chanteuse « petite-fille »...

Tant et tant d'autres vedettes naissent, chaque semaine ! La concurrence est sans pitié : il y a peu de places aux premiers rangs de la chanson...

En revanche, le public plus âgé se rapproche d'elle. En ce sens, avec son dernier disque, Sheila a gagné la première manche du dur combat qui est maintenant le sien.

Elle sera capitale, je crois, pour sa carrière. Disant, de façon définitive, si Sheila reste « dans le coup » ou s'effondre.

Pendant ce temps, la « Boutique Sheila » fait de bonnes affaires. On l'a créée voici neuf mois, y investissant une bonne partie de l'argent récolté par les débuts fulgurants de la jeune chanteuse (plusieurs millions de disques vendus). Ses parents ont abandonné leur commerce de bonbons pour tenir cet établissement de couture où l'on sélectionne des modèles pour les « huit-douze ans ». Ils sont ensuite diffusés dans toute la France, frappés de la griffe « Sheila ». Certains d'entre eux, nous affirme-t-on, ont été dessinés par la chanteuse à ses rares moments de loisirs.

Si, par malheur, la chanson marchait vraiment trop mal, vous devinez ce que ferait Sheila. Mais le vrai public, qu'elle a commencé à conquérir, saura, j'en suis certain, lui éviter la « voie de garage » de la Haute-Couture...

BERTRAND PEYREGNE.

LA « BOUTIQUE SHEILA » MARCHE BIEN...

Combat d'autant plus dur que Sheila est très fatiguée. On l'a trop poussée à bout lors de ses débuts... Elle revient, cette semaine, de vacances en Suisse. Et la deuxième manche commence. Un 45 tours (« très rythmé, très gai », m'a dit Claude Carrère, son imprésario) sortira vers le 20 janvier. Des galas ensuite. Et, fin février, une tournée à travers la France.

DISQUES



lettes» (la voiture...). Guy Béart est sur la bonne voie... (45 t., Temporel, GB 60 002 - Distribution Festival.)

CLAUDE CIARI

Un 33 t., 30 cm, Pathé, réunit les grands succès de Claude Ciari, révélation 1964 de la guitare à douze cordes. Du folklore de qualité. L'interprétation a quelque chose de magistral. Dans le genre, il ne se fait vraiment rien de mieux... (33 t., 30 cm Pathé-Marconi, avec « La playa », « Ecoute dans le vent », « Happy Guitar », « Le pénitencier », etc.).

CHEZ LES ROIS DU RIRE



Flûtes à bec, guitare, luth... Des musiques oubliées et charmantes. Ce disque, interprété par les étudiants de l'académie musicale de Kassel, est né lors des semaines musicales d'Amiens. Il approche la perfection. Et ces morceaux des XVI^e et XVII^e siècles, heureusement sortis de l'oubli, pourront vous donner des idées pour les veillées... (33 t., 25 cm SM-25 M 166.)

GUY BEART

Après une longue éclipse, le Guy Béart de « L'eau vive » revient, avec une très jolie chanson, « Les souliers dans la neige ». De l'humour et du rythme avec « Cercueil à rou-

Deux bons 33 t., dans la « Collection Rire », de Philips. — Robert Lamoureux, d'abord, qui raconte, au cours de plusieurs enregistrements publics, quelques-uns de ses plus célèbres monologues : « Le retour de vacances », « Le tour de France », « L'ouverture de la chasse », etc. Ce n'est pas toujours fin-fin-fin, mais on rit... Entretenant cela, quelques poèmes bien sympathiques, comme « L'éloge de la fatigue ». (Philips 33 t., 30 cm, Standard B 77 704 L.).



Mais, peut-être moins à la portée des J2, Raymond Devos, utilisant un humour beaucoup plus « fin »,

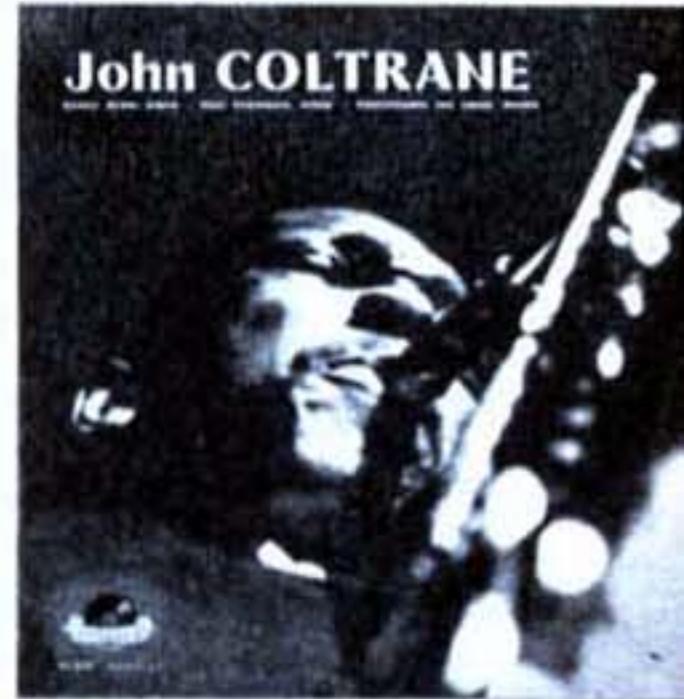
fait pleuvoir une giboulée de calembours. Tellelement, qu'il faut écouter ce disque plusieurs fois : on découvre de nouveaux bons mots à chaque audition. « Le plaisir des sens », « La mer démontée », « J'en ris, j'en pleure », « L'horoscope » sont de petits chefs-d'œuvre. (33 t., 30 cm, Philips Standard B 77 703 L.).

LES PIONNIERS DU ROCK

Pour les « Fan's » du rythme pur, Polydor donne un très bon cocktail de rock 100 %.

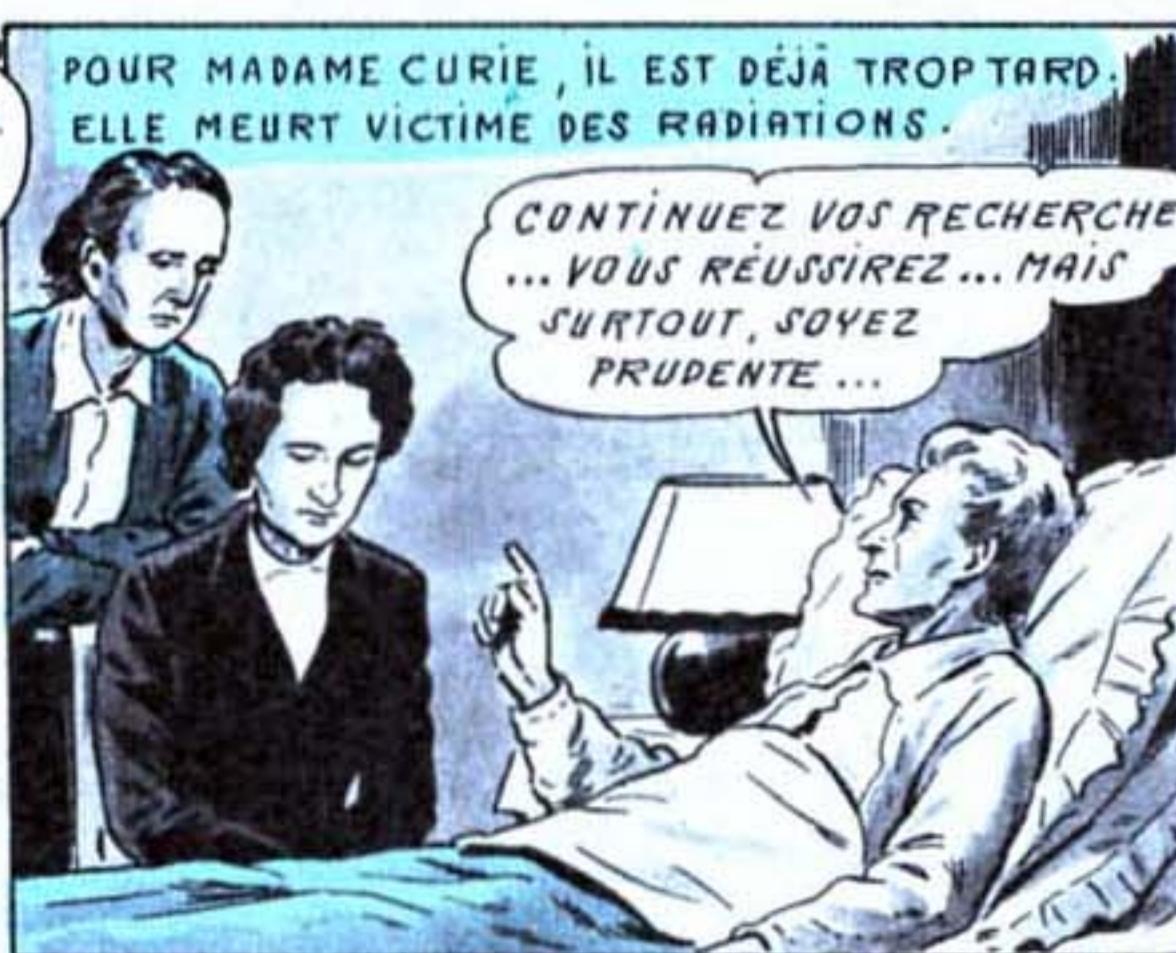
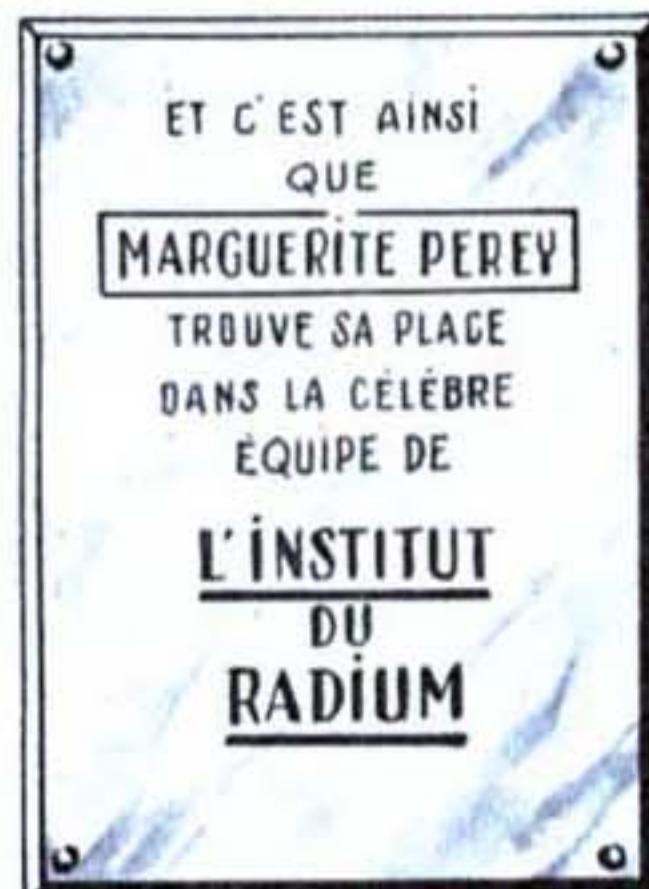
Parmi les dernières sorties de cette collection « Pionniers du rock » : — Bill Haley (33 t., 30 cm, Polydor 87 920). — Buddy Holly (33 t., 30 cm, Coral 97 035). — John Coltrane (33 t., 30 cm, Polydor 46 858). — Ricky Nelson (45 t., Polydor 27 758 Medium).

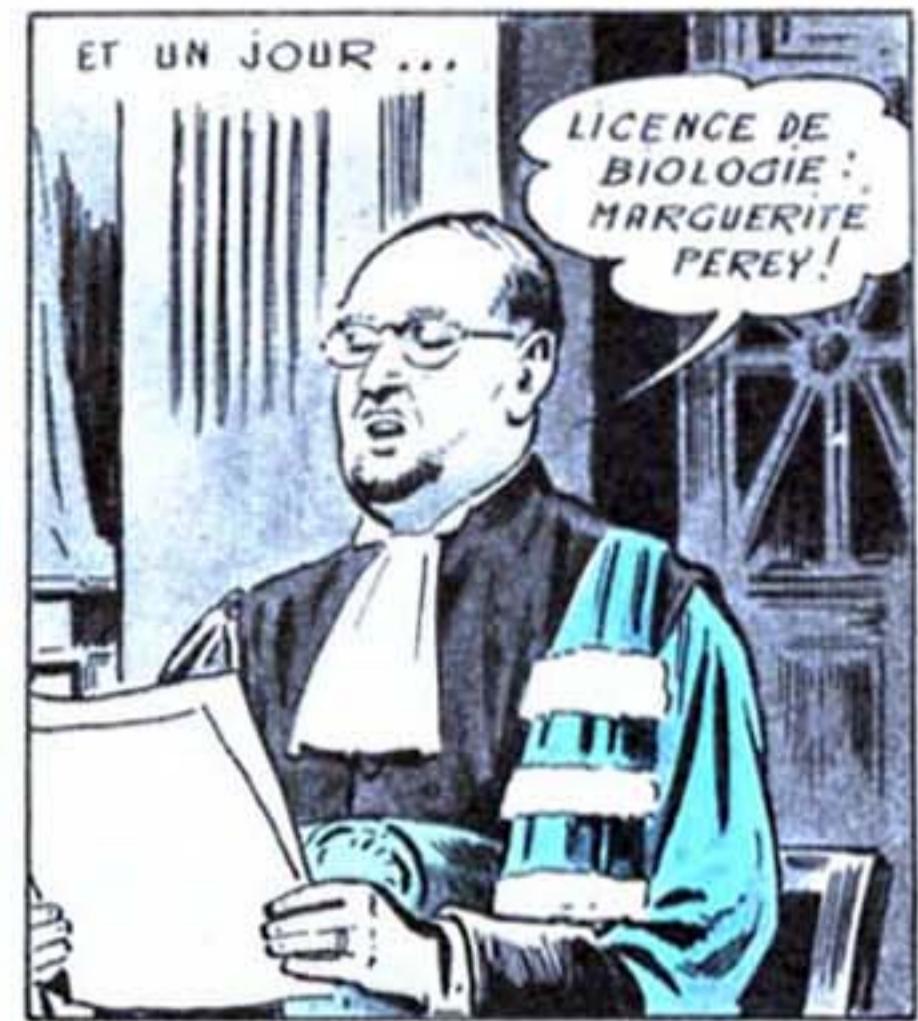
John COLTRANE



UNE FEMME A L'ACADEMIE

Scénario de Monique Amiel
dessins de Robert Rigol.





un an de sport

L'événement majeur de 1964 est, sans contestation possible, le déroulement, à Tokyo, des XVIII^e



P. Snell, Nouvelle-Zélande



D. Schollander, U.S.A.



A. Bikila, Ethiopie

LES ROIS DES JEUX

— Un coureur à pied néo-zélandais, Peter Snell, vainqueur des 800 mètres et 1 500 mètres.

— Un nageur américain, Donald Schollander, titulaire de quatre médailles d'or : 100 mètres, 400 mètres, relais 4 × 100 mètres et 4 × 200 mètres nage libre.

TROISIÈME VICTOIRE

— Un lanceur de disque américain, A. Oerter et une nageuse australienne Dawn Fraser (100 mètres nage libre), ont réussi à conquérir pour la troisième fois consécutive le titre olympique de leur spécialité.

EXPLOIT INEDIT

— L'Ethiopien Abebe Bikila a réalisé une performance sans précédent dans l'histoire des Jeux Olympiques, en gagnant pour la deuxième fois l'épreuve du marathon. Pieds nus à Rome, il y a quatre ans, il portait des chaussures à Tokyo et il étonna le public en effectuant, sitôt la ligne d'arrivée franchie, une séance de gymnastique d'un quart d'heure, et ceci, après avoir couru 42 kilomètres. Outre sa médaille d'or, sa victoire lui valut, à Rome, un grade de caporal dans l'armée du Negus ; à Tokyo, il a gagné ses galons de lieutenant.

Ces dessins sont du champion du triple saut E. Battista.

AU FINISH

— La compétition durait déjà neuf heures il ne restait plus à l'Américain F. Hansen qu'un seul essai au saut à la perche pour remporter le concours. Sous la lumière des projecteurs, l'athlète s'éleva au-dessus de la barre placée à 5,10 m et battit ainsi les deux Allemands qui croyaient bien avoir gagné l'épreuve.

Jeux Olympiques, pour lesquels la majorité des athlètes s'étaient préparés avec le plus grand soin.

Pour faire le bilan sportif de cette année, nous avons demandé au pinceau japonais du champion du triple saut E. Battista, les grands faits de ces Jeux, les moments les plus marquants et les plus anecdotiques de cette confrontation des meilleurs sportifs du monde entier.

M. Jazy, France



Geesink, Hollande



Kaminaga, Japon



A. Gottvallès, France



Jonquères d'Oriola, France

DRAME

— Consternation chez les Japonais : le titre « toutes catégories » du Judo leur échappe et revient au colosse hollandais A. Geesink, vainqueur à deux reprises de Kaminaga.

SURPRISE

— L'homme le plus fort du monde, l'haltérophile soviétique Vlassov, est battu par son compatriote Jabotinsky.

DECEPTIONS

— Deux désillusions chez les Français dues aux échecs du coureur M. Jazy, quatrième du 5 000 mètres, et du nageur A. Gottvallès, cinquième du 100 mètres nage libre, pourtant recordman du monde en 52" 9, record égalé au cours du relais 4 × 100 m, par l'Américain Clark.

LA MEDAILLE FRANÇAISE

— Une seule médaille d'or pour les Français, grâce au cavalier Pierre Jonquères d'Oriola, vainqueur sur « Lutteur B » du grand prix du saut d'obstacles, comme il y a douze ans à Helsinki, et peut-être comme dans quatre ans à Mexico...

SPORTIVITE

— Menacé par le Soviétique Aun au décathlon, l'Allemand Holdorf jeta toutes ses forces dans la bataille lors de l'ultime épreuve, le 1 500 mètres. La ligne d'arrivée franchie, il s'écroule sur la piste. Aun se précipite, relève et félicite son rival de son succès.

SOUS UNE OMBRELLE

— L'Italien Mario Zanin gagne la course cycliste individuelle sur route, sur le circuit de Hachioji, à l'issue d'un sprint éblouissant où il batit une soixantaine de coureurs, consacrant ainsi la supériorité du cyclisme italien à Tokyo. Comme il pleuvait, pour monter sur le podium et recevoir sa médaille d'or, Zanin s'est abrité sous une ombrelle typiquement japonaise.

VIENT DE

HISTOIRE MONDIALE DE LA MARINE

par Jean Savant.

Le nombreux courrier provoqué par notre *Histoire de la Marine* m'a décidé à vous présenter ce très bel album. La documentation photographique est abondante. La reproduction des gravures et des croquis est bien présentée. Se feuille avec plaisir. A cause même de l'abondance de l'illustration, on a de la peine à lire le texte d'affilée ; il est pourtant très bon. Mais ce n'est sans doute pas le but recherché par l'auteur qui semble avoir voulu faire un commentaire bien au point des images. De ce point de vue, c'est parfaitement réussi. Editions Hachette.

LUMIERE SUR KERLIVIT

par Michel Renouard.

L'auteur est un vieil ami de *J2 Jeunes*, de l'époque où il s'appelait *Cœurs Vaillants*. C'est pourquoi j'avais un préjugé favorable. Maintenant que j'ai lu le livre, je n'ai plus aucun scrupule à vous le recommander. L'histoire est alertement

racontée. Le style est simple, rapide, nerveux... très masculin. La Bretagne est bien décrite, un bon roman d'aventures. Collection Belle Humeur. Desclée de Brouwer.

AVIONS D'AUJOURD'HUI

Un excellent album. Editions Gautier-Languerau. On édite aujourd'hui beaucoup d'encyclopédies pour la jeunesse. Toutes ne sont pas aussi intelligemment conçues, ni illustrées avec autant de goût. Après un survol (c'est le cas de le dire) de l'histoire de la lutte contre la pesanteur, on en arrive vite à l'époque actuelle. La construction des appareils, les problèmes posés par l'extension et la baisse du prix de revient des voyages aériens, la technique du pilotage sont bien présentés. Un livre où la technique et l'humain font bon ménage. *J2* ne peut qu'être d'accord.

LES MERVEILLES DE LA CHIMIE

Un très beau livre de classe. A recommander aux passionnés de la question (dont je ne suis pas) et à

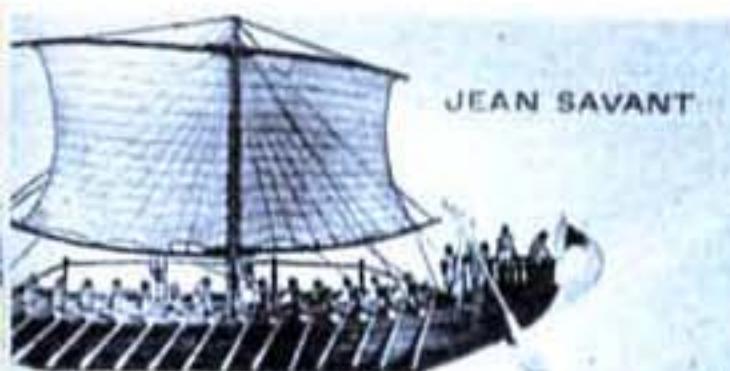
ceux qui ne sont pas forts en chimie (j'en suis). C'est certainement très bien fait, mais est-ce très attrayant ? La question reste posée. Editions des Deux Coqs d'Or.

L'ILE AU SOUS-MARIN

par John Gunn.

Un yacht magnifique, le *Parthénon*, a disparu au large des côtes du Pacifique. Nouvelle occasion pour le jeune cadet de la marine, Peter Kent, de se voir confier une mission exceptionnelle. A travers les péripéties de ce roman policier, la vie précise, exaltante, mais soumise à une rude discipline des pilotes de l'aéronavale britannique, est bien écrite. L'ensemble est agréable à lire : encore que la traduction de l'anglais soit parfois sommaire et n'aboutisse pas à un style très coulant. On pourrait souhaiter aussi quelques réflexions « humaines » sur les cadavres qui parsèment inévitablement cette sorte d'aventure. Le flegme britannique n'y perdrait pas et l'intensité du livre y gagnerait beaucoup. Très bonnes illustrations. Jeunesse Pocket, aux Editions G. P.

PARAITRE



HISTOIRE MONDIALE
DE LA MARINE

JEAN SAVANT

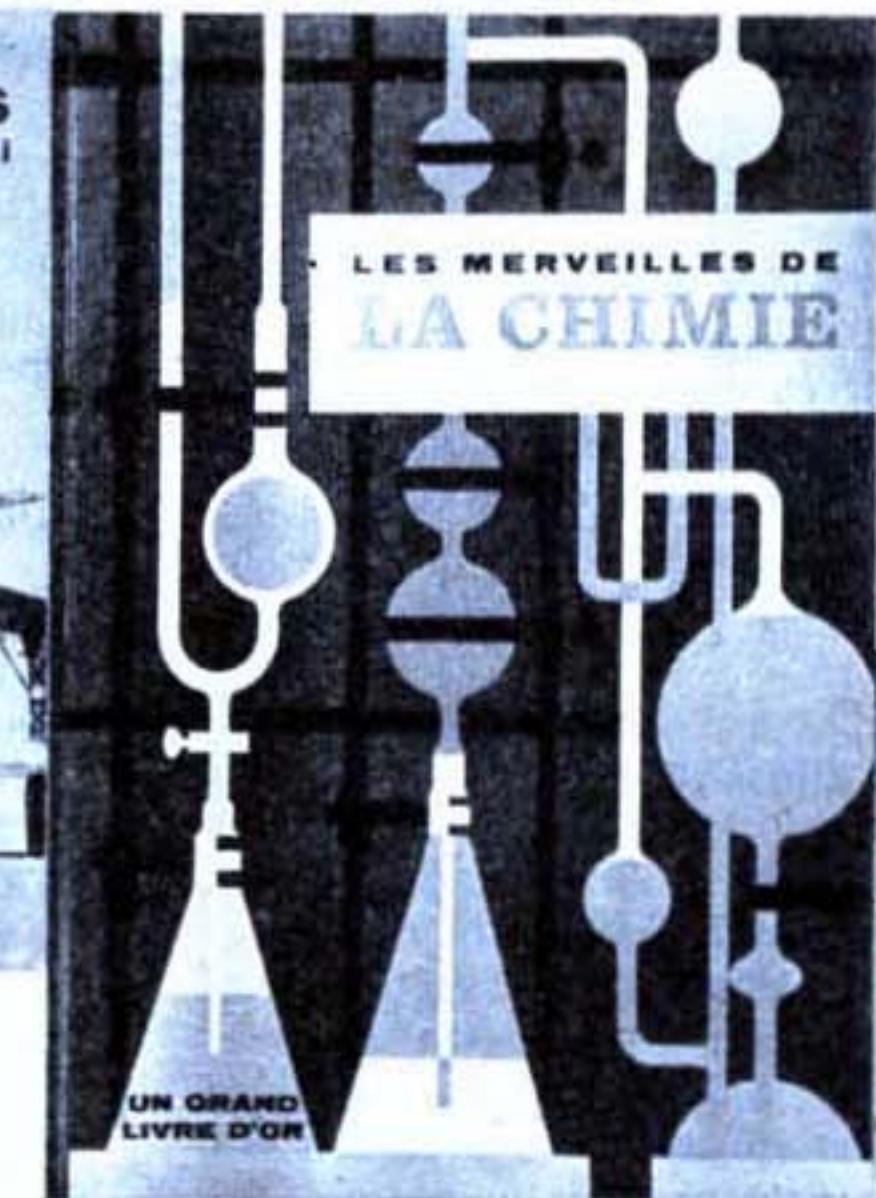


Lumière sur Kerlavit

par Michel RENOUARD



AVIONS
d'aujourd'hui



LES MERVEILLES DE
LA CHIMIE

UN GRAND
LIVRE D'OR



l'île au
sous-marin

une aventure de Peter

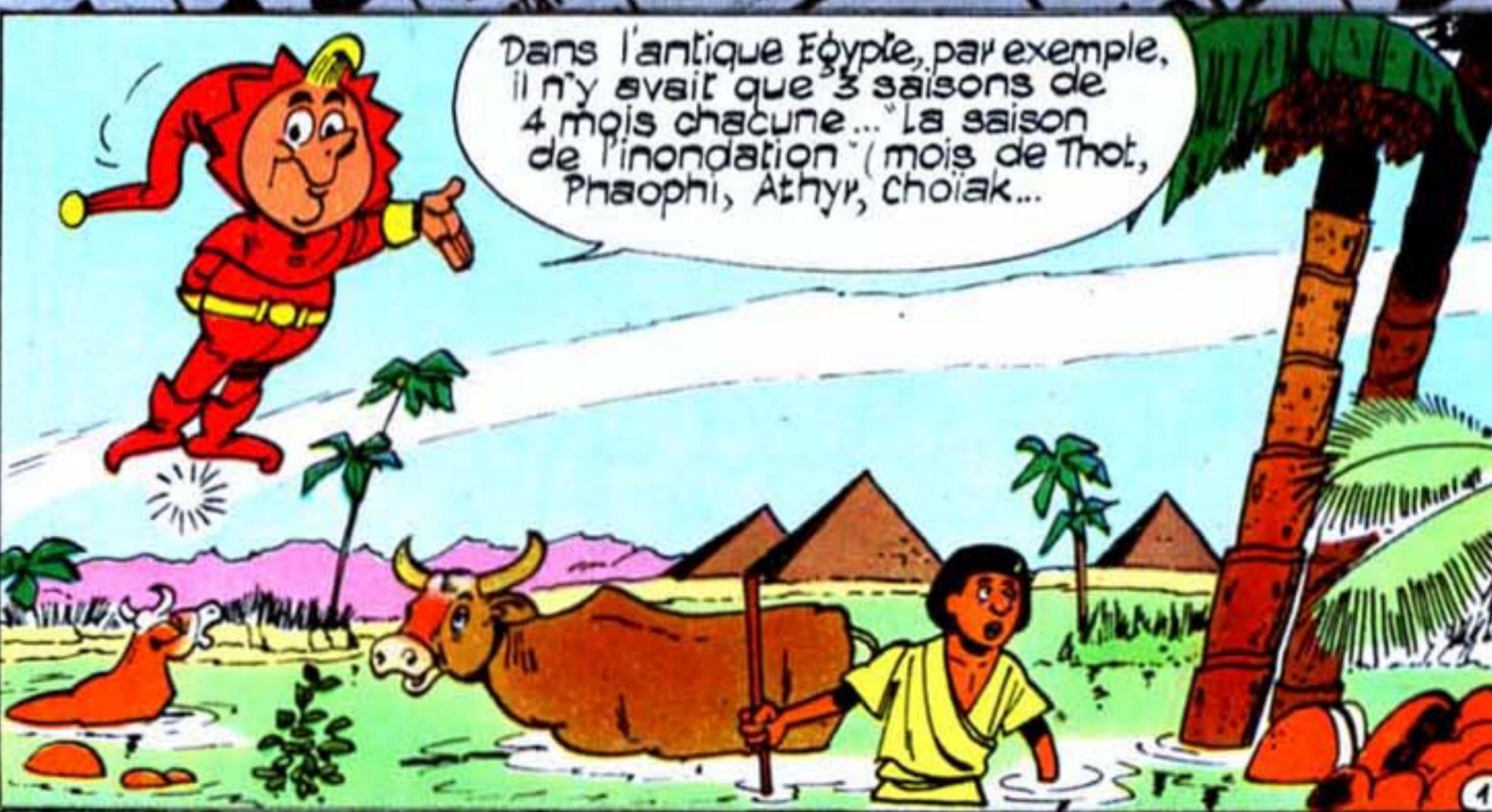
Voyages dans les époques

Avec CHAKIR et Guy HEMPAY

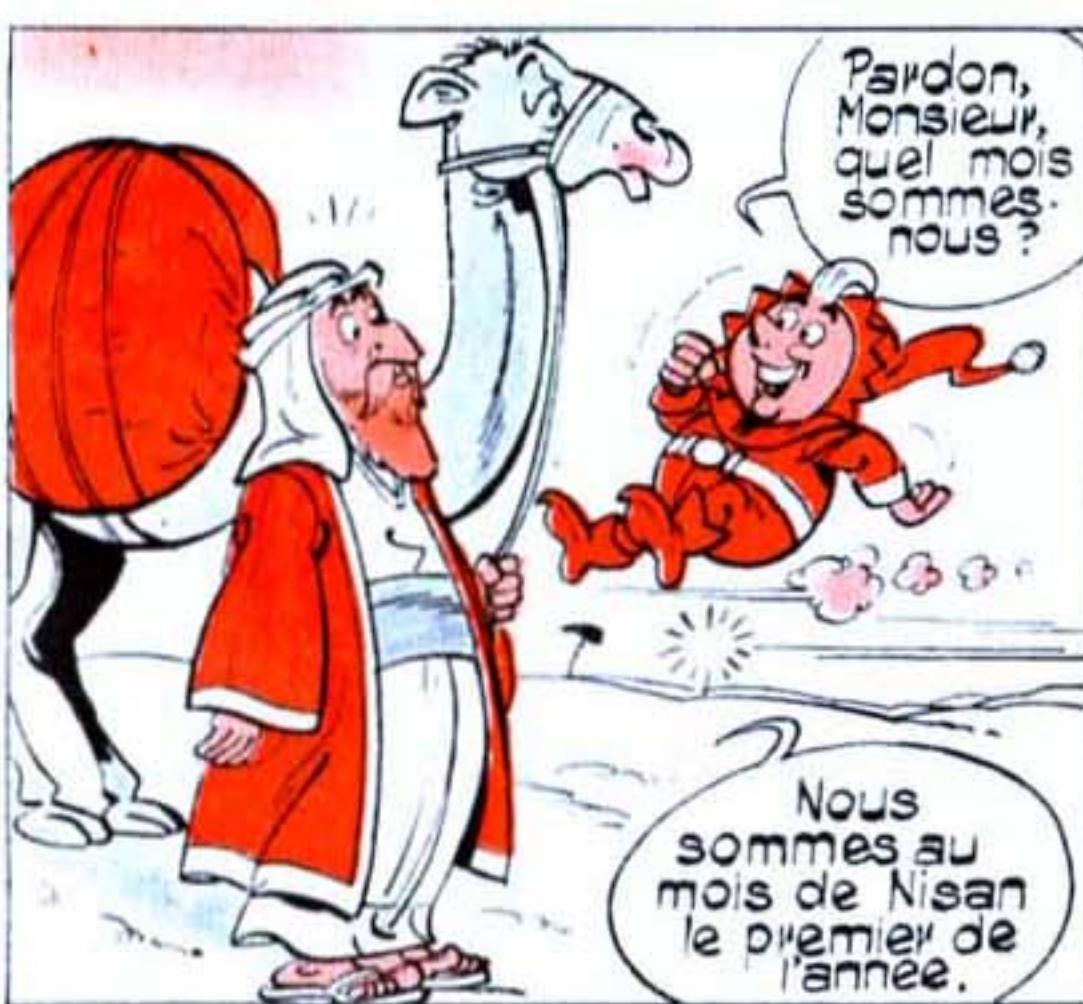
Aux temps bibliques, Josué ordonna au soleil de s'arrêter, car il manquait de temps pour achever une bataille (voir Livre des Juges). Plus près de nous, Lamartine s'écria, au plus fort de la félicité : « O temps suspend ton vol. » Fort heureusement, le temps n'entendit point ce vœu pieux et continua son petit bonhomme de chemin. Si bien qu'à cette date Maurice Chevalier a soixante-seize ans, Charlie Chaplin soixantequinze et mademoiselle votre sœur ainée, un an de plus que l'année dernière, comme dirait galamment « France-Soir » dans les potins de la Commère. Quelle complication de vouloir mesurer le temps ! Il n'y a pas deux années pareilles. Ne nous en plaignons pas trop d'ailleurs. Cette bienheureuse année 1964, avec ses 53 jeudis, donc ses 53 numéros de J2, est à marquer d'une pierre blanche.

Bonne année ! Mais pourquoi ?
Bonne année "aujourd'hui" ?
L'année n'a pas toujours été
ce qu'elle est ...

Dans l'antique Égypte, par exemple,
il n'y avait que 3 saisons de
4 mois chacune ... La saison
de l'inondation (mois de Thot,
Phasophi, Athyr, Choiak...)



SUITE PAGES 30-31.





D'ÈTE PLUS TARD L'ANNÉE ATHÉNIENNE COMMENCERA AU SOLSTICE D'HIVER.



De la quoi ?

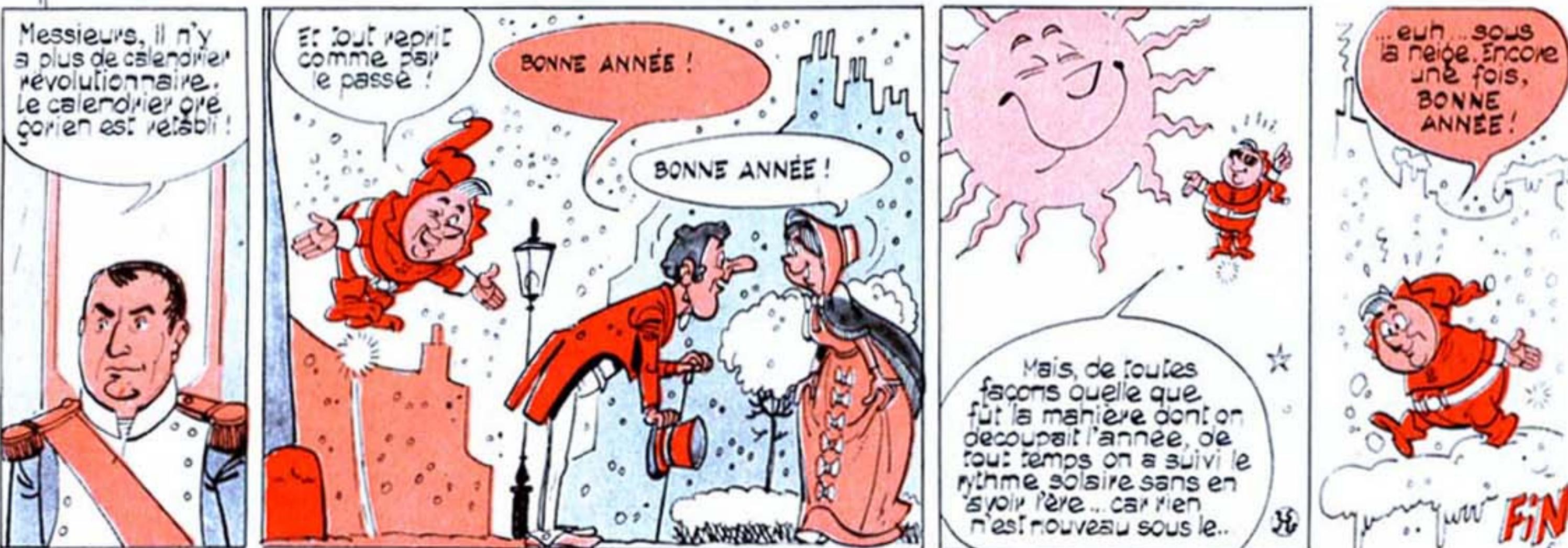
Je crois comprendre.



Comment : qui commence ? C'est le soir !







Les nouvelles aventures de Fred-le-Vaillant

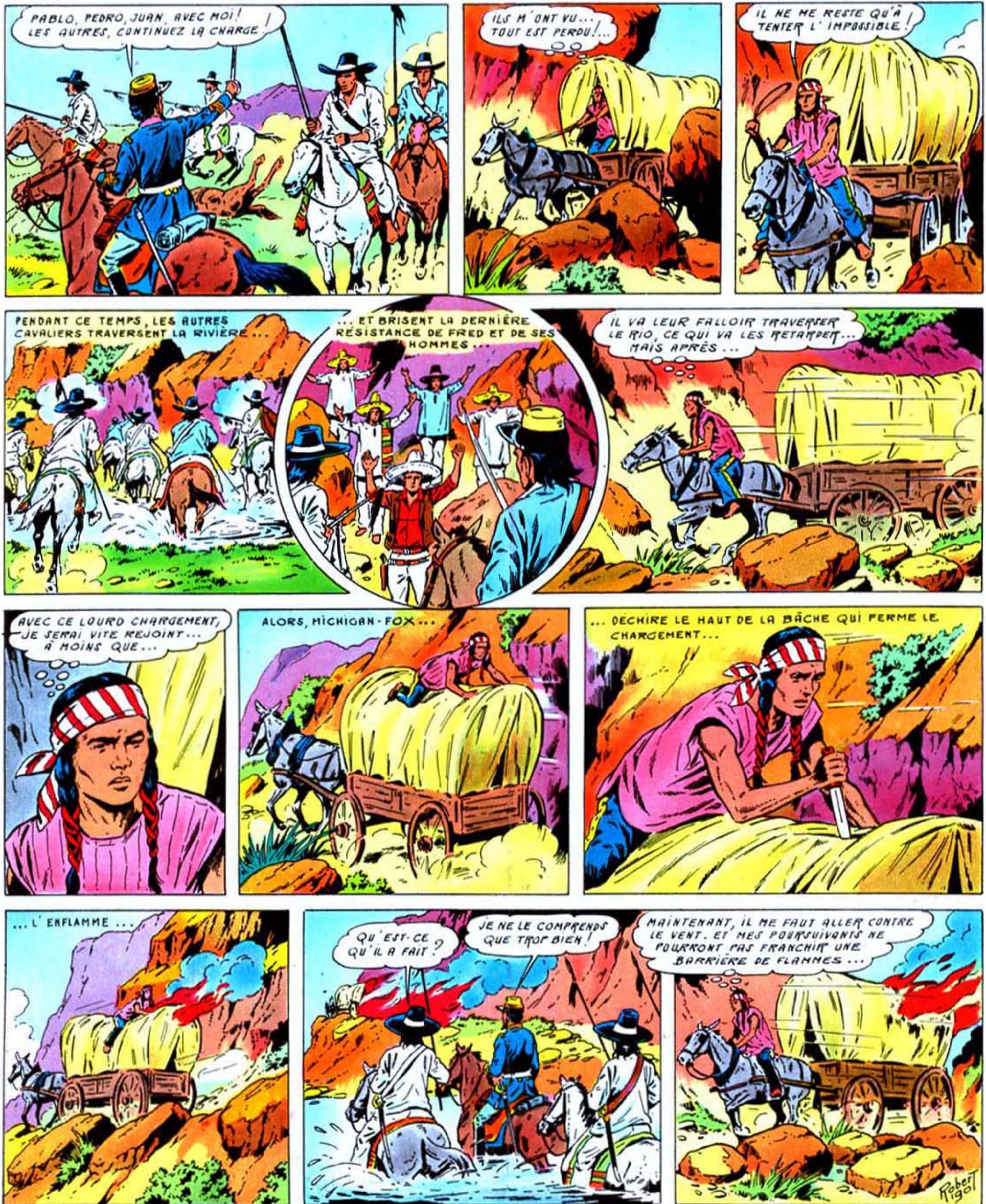
Le Trésor



de Puebla

TEXTE DE GUY
Hempay
DESSINS DE
Robert RIGOT

RÉSUMÉ. — Frédéri et ses hommes ont réussi à sauvegarder le trésor de Puebla qu'on leur avait confié. Ils sont pris à partie par une de ces troupes mi-partisanes, mi-régulières qui parcourrent le Mexique en révolution.



RÉSUMÉ. — La République de Vitar a demandé à Marc le Loup de venir entraîner les pilotes de l'armée nationale. Mais ce projet se heurte à l'opposition violente des éléments terroristes.

Marc le Loup :



TEXTE DE J.-P. BENOIT — ILLUSTRE PAR ALAIN

à la rescousse



A SUIVRE



Le club PHILATELIQUE

PANORAMA

UNE « année philatélique » se calque d'assez près sur l'année scolaire : peut-être en avez-vous déjà fait la constatation. La grande activité des négociants, des journaux spécialisés, et des collectionneurs aussi, commence à la mi-septembre, pour se mettre en sommeil aux premiers jours de juillet. On ouvre l'année, comme à l'école, par une distribution de « manuels d'étude » : ce sont les catalogues. On s'y plonge avec attention pour faire l'inventaire des nouveautés parues au cours des douze mois précédents et suivre l'évolution de la côte : voyons, « mes » timbres sont-ils en hausse ou en baisse ?



de l'a

DANS les premiers jours de novembre, le ministre des Postes (tout au moins en France) réunit la presse pour annoncer le programme des timbres qui sortiront des presses au cours de l'année à venir (bien entendu, on voit apparaître des imprévus).

Quant aux expositions, elles se répètent fidèlement chaque année. J'en donne ici une énumération raccourcie :

- dans la première quinzaine de septembre : Europa ;
- le samedi précédent le 11 novembre : le Salon d'Automne, à Paris ;
- vers le 15 décembre : œuvres de la Croix-Rouge ;
- au cours du printemps : la Journée du Timbre.

En dehors de ces grandes dates, toutes les émissions nouvelles « du premier jour » ; un bureau de poste fonctionne spécialement et on peut ce jour-là expédier à ses amis une lettre ou une carte postale qui prendra peut-être de la valeur plus tard.

Souvent aussi, à cette occasion, un « club » de philatélie ou bien la Chambre syndicale des Négociants en timbres-poste, ou mieux encore la Grande Fédération des Sociétés Philatéliques de France, organise une exposition sur un sujet donné à l'avance ; de graves messieurs — quelquefois le ministre des P. et T. lui-même — viennent contempler, évaluer et classer les différents panneaux « montés » par les collectionneurs, et, à l'issue de l'exposition, on distribue les récompenses.

Il faut préciser que, souvent, une section est réservée aux jeunes qui apprennent ainsi à classifier et présenter leur collection, et le Jury dresse pour eux un palmarès à part. N'est-ce pas que la comparaison peut réellement se soutenir avec une année scolaire ?

Prenons maintenant en détail, en l'illustrant à l'aide de timbres, les différentes manifestations de l'année écoulée.



nnée 1963-1964

Exposition et timbre Europa

LA Conférence Européenne des Postes et Télécommunications, fondée en 1960, décida, pour la 4^e fois, en 1963, qu'un timbre à sujet commun serait émis le 14 septembre ; le dessin était l'œuvre d'un Norvégien, Arne E. Holm : c'était 4 lignes entrelacées entourant les initiales C.E.P.T., l'extrémité de chaque ligne pointait vers un point cardinal. Cependant, trois pays de cette organisation ne suivirent pas le mouvement ; l'Espagne, en particulier, nous présenta une jolie « Notre-Dame de l'Europe » (mais les quatre initiales ressortaient à la droite du timbre, bordées de cors de poste).

Cette année, même date choisie du 14 septembre, et l'exposition eut lieu à l'Hôtel Continental à Paris : le dessin est de notre compatriote Georges Bétemps et représente une marguerite à 22 pétales (c'est le nombre des pays européens adhérent jusqu'ici à la C.E.P.T.) ; l'illustration montre les deux valeurs émises par notre pays à côté d'un timbre d'Allemagne Fédérale et d'un timbre d'Autriche.

Série Croix-Rouge et Nativité

EN 1963, on a fêté à travers le monde le centenaire de la Croix-Rouge, fondée en Suisse, rappelons-le, par Henri Dunant ; les deux sujets choisis par le ministre des P. et T. étaient « l'enfant à la

grappe » et le « fifre » (d'après le tableau de Manet) ; à la partie supérieure droite du timbre (voir figure), on peut voir le symbole du centenaire : une antique lampe à huile d'où s'élève une flamme torsadée, qui semble offrir au ciel l'espoir et la foi des hommes de dévouement. Ce sujet a été repris notamment par la Suisse et l'Autriche.

La série française eut son « vernissage » national les 7 et 8 décembre 1963, à la Bibliothèque municipale de Bordeaux. La fête de Noël est souvent marquée par une émission à sujet religieux en Autriche, pays très attaché à sa foi chrétienne ; un joli timbre bleu-vert, une « Nativité », fut emprunté à l'autel de bois sculpté d'une église baroque.

A l'autre bout du globe, en Australie, le timbre de Noël représentait la Croix du Sud, et la Nouvelle-Zélande nous donnait une « Sainte-Famille » d'après le peintre italien le Titien.

La Journée du Timbre, en France...

ELLE eut lieu le 14 mars 1964 ; le sujet était emprunté à une gravure de Charles Parrocel, conservée au Musée postal de Paris : courrier à cheval du XVIII^e siècle ; le timbre est l'œuvre de Robert Cami. Soixante-neuf villes se disputèrent à l'honneur de monter une exposition et de faire apposer le cachet « Premier Jour » ; à Paris, c'était le grand magasin de la Samaritaine qui prêta ses salles pour la circonstance. Voir ci-contre la reproduction de la « carte maximum » éditée ce jour-là à Laon (Aisne).

... et à l'étranger

LA Journée du Timbre est également célébrée dans de nombreux pays, en Belgique, en Italie, en Autriche, pour n'en citer que quelques-unes ; l'Italie, en 1963, a sorti ce joli motif d'une fleur portant des timbres en guise de pétales ; l'Autriche de 1962 avait préféré une main de collectionneur entourée des divers « outils » qu'il emploie (loupe montée, loupe à main, grattoir, pincettes).

Le salon d'automne

REVENONS à Paris, car cette importante manifestation, organisée par la Chambre syndicale française de la Philatélie, n'a lieu que dans cette capitale. Elle est honorée de la présence du ministre des Postes (voir plus haut). En 1963, le thème de l'exposition était « Paris et ses artistes ». Cette année, ce sera la « Coopération France-Afrique d'expression française » avec sortie d'un timbre spécial le 6 novembre.

Il faut savoir que le Grand Prix de l'Art philatélique est décerné au cours de ce Salon d'Automne ; cette distinction récompense l'œuvre jugée la plus belle parmi les timbres émis l'année écoulée tant en France qu'en Afrique d'expression française. L'an dernier, c'est Jacques Combet qui avait remporté la palme avec le vitrail de l'église Sainte-Foy à Conches.

(A suivre.)



BLASON d'ARGENT

RÉSUMÉ. — Alors qu'ils s'enfonçaient vers les territoires de l'Est, Amaury et Bertrand de l'Espée sont arrêtés par un vieux chevalier, seigneur de l'endroit. Une brève passe d'armes leur concilie les bonnes grâces du chevalier.

dans

VOYAGE A L'EST

PAR MOUMINOUX

